



Parasha Pin'has

ou plutôt... «l'après Pin'has»

... dans une perspective messianique

SEFER BEMIDBAR

Parasha 41 «Pin'has» פִּינְחָס

Torah : Nombres 25.10 à 30.1

Haftarah : 1 Rois 18.46 à 1 Rois 19.21,

Mal 2.5 à 3.8, Ps 119.1-8

Brit Hadasha : Marc 6.2-13 et 11:27 à 12:37

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »*

(1 Corinthiens 13:9-10)

Commentaires J.Sobieski

parasha@bethyeshoua.org

PARASHA MESSIANIQUE SEFER BEMIDBAR

		Torah		Haftarah	Brit Hadashah		
34	1	Bemidbar (dans le désert)	בְּמִדְבָּר	Nombres 1.1 à 4.20	Osée 2.1 à 25, Ps 80	Marc 3.31 à 35, Marc 4.1 à 9	Luc 2:1-17; 1 Co 12:12-31
35	2	Nasso (Fais le relevé)	נָשָׂא	Nombres 4.21 à 7.89	Juges 13.2 à 25, Osée 4.14 -5.2, Ps 67	Marc 4.10 à 20	Yo 7:53-> 8:11 Ac 21:17-32
36	3	Behaalotekha (Quand tu feras monter)	בְּהַעֲלוֹתְךָ	Nombres 8.1 à 12.16	Za 2.10 à Za 4.7, Ps 37, Ps 67	Marc 4.21 à 34	Yo 19:31-37; JM 3:1-6
37	4	Shéla'h lékha (Envoie pour toi-même)	שְׁלַח-לְךָ	Nombres 13.1 à 15.41	Josué 2.1 à 24, Ps 95	Marc 4.35 à 5.8	JM 3:7-19
38	5	Qora'h (Koré)	קָרַח	Nombres 16.1 à 18.32	1Sa 11.14 à 1Sa 12.22, Os 10.2 à Osée 11.9, 1Sa 13.5 à 23, Ps 55	Marc 5.9 à 20	2 Tim 2:8-21 Yé 1:25
39	6	Houqat (loi)	חֻקֵּי	Nombres 19.1 à 22.1	Juges 11.1 à 33, Ps 51	Marc 5.21 à 34	Yo 3:9-21; 4:3-30; 12:27-50
40	7	Balaq (Balak)	בִּלְקָם	Nombres 22.2 à 25.9	Michée 5.6 à 6.8, 7.16 à 20, Psaume 83	Marc 5.35 à 6.1	2 Ké 2:1-22; Yé 11 Rév 2:14-15
41	8	Pin'has (Phinéas)	פִּנְחָס	Nombres 25.10 à 30.1	1Rois 18.46 à 1Ro 19.21, Mal 2.5 - 3.8, Ps 119.	Marc 6.2 à 13	Mt 26:1-30; Ma 14:1-26; Luc 22:1-20; Yo 2:13-22; 7:1-13, 37-39, 11:55 -12:1; 13:1; 18:28, 39; 19:14; Ac 2:1-21; 12:3-4; 20:5-6; 16; 27:9-11; 1Co5:6-8; 16:8; JM 11:28
42	9	Mattoth (Tribus)	מַטֵּוֹת	Nombres 30.2 à 32.42	Jérémie 1.1 à 2.3	Marc 6.14 à 20	Mt 5:33-37
43	10	Masseï (Etapas)	מַסְעֵי	Nombres 33.1 à 36.13	Jérémie 2.4 à 28, 3.4, 4.1 à 2, Josué 20.1 à 9, Ps 77	Marc 6.21 à 27	Ya 4:1-12

Nombres 25.10 à 30.1

La parasha Pin'has devrait en réalité s'intituler «l'après Pin'has» puisque, c'est dans la parasha précédente Balaq, que Pin'has avait exécuté les coupables d'une manière fort

cruelle.

Les mots clef de cette parasha pourraient être «démembrement», «dislocation».

Nombres 25.10-11

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר:	vayédaber YHVH el mosheh lemor	L'Éternel parla à Moïse, et dit:
פִּינְחָס בֶּן־אֶלְעָזָר בֶּן־אֶהֲרֹן הַכֹּהֵן הַשֵּׁיב אֶת־חַמְתִּי מֵעַל בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל בְּקִנְאוֹ אֶת־קִנְאָתִי בְּתוֹכָם וְלֹא־כָלִיתִי אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל בְּקִנְאָתִי:	Pin'has ben eleazar ben aharon hakohen heshiyv eth hamatiy meal bene israel beqane'ò eth qin'atiy betokham velo khillyytiy eth bene israel beqin'atiy	Phinées, fils d'Éléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux; et je n'ai point, dans ma colère, consumé les enfants d'Israël.

Après les événements graves qui se sont déroulés en Nombres 22.2 à 25.9, Dieu prend la parole : «10 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 11 Pin'has, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aharon, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël».

Les choses se sont donc déjà passées lorsque nous entamons cette parasha. Les événements macabres se sont déroulés sans qu'aucun commentaire, aucune réaction ne soient venus de la part de Moïse qui était pourtant encore en vie à cette même époque. On va comprendre pourquoi et comment Dieu veut nous montrer l'intensité de la douleur de son cœur déchiré.

Rappel du chapitre précédent : Nombres 25.1-9

L'histoire de Pin'has commence déjà au chapitre précédent où l'on voit que le peuple hébreu s'apprête à rentrer en terre promise et, paradoxalement, les choses se déroulent assez mal. La tribu qui se trouve tout près de la frontière de Madian, est déjà entraînée par les belles femmes madianites.

Nombres 26 va nous raconter le recensement du peuple hébreu comme c'est souvent la coutume de Dieu de recompter le peuple après un grand jugement.

Nombres 27 nous parlera de l'héritage qui sera exceptionnellement attribué aux 5 filles de Tseloph'had, un homme qui, selon la tradition, serait mort probablement après avoir transgressé le shabbat.

Pour un enfant de Dieu, lorsqu'on lit cette histoire, on se rend bien compte que quelque chose de pas normal s'est passé puisque sa descendance ne bénéficie pas de la protection divine. Quelque chose de pas très net a du se passer dans sa vie pour que même ses propres enfants se retrouvent littéralement abandonnés par Dieu.

Rien ne nous permet de juger la situation car Seul Dieu est Souverain des vies de chacun.

Il y a des pauvres et il y a des riches, il y a des hommes heureux et il y a des gens malheureux. Le Livre de l'Ecclésiaste dit au chapitre 2:11 que *«tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil.»* Et puis d'autres textes disent : *Proverbes 28:11 «L'homme riche se croit sage; mais le pauvre qui est intelligent le sonde.»* *Job 34:19 «Qui n'a point égard à l'apparence des grands et ne distingue pas le riche du pauvre, parce que tous sont l'ouvrage de ses mains ?»* *Proverbes 22:2 «Le riche et le pauvre se rencontrent; C'est l'Éternel qui les a faits l'un et l'autre.»*

On ne peut donc pas juger à priori d'une situation car Seul Dieu sait toutes choses. Là où on est quand même en droit de se poser des questions c'est quand la Parole de Dieu avertit clairement d'un commandement auquel on désobéit ouvertement et de ses conséquences. Dans le passage suivant on voit que si quelqu'un n'observe pas le shabbat, il ne fait plus partie du peuple hébreu et c'est littéral : *Exode 31:14 «Vous observerez le shabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.»* Les descendants vont subir les conséquences du coupable, à moins d'une repentance. C'est exactement ce qui se passe ici.

Tseloph'had ne serait pas exempt de reproches ; selon rabbi Akiva, il était celui qui ramassait du bois pendant le shabbat (Nombres 15 : 32), selon rabbi Shimon ou rabbi Judah de la maison de Batyra (Rashi ad loc., bshabbat 96b, Siffre Pinchas) il ferait partie de ceux qui sont morts à cause de leur obstination à vouloir faire la guerre à Amalek sans le soutien de l'Éternel. Quoiqu'il en soit, cela montre avant tout que l'éventuelle iniquité de leur père n'entache pas son droit à une part du patrimoine tribal et à l'héritage de sa famille surtout si on prend les choses en mains et qu'on s'humilie devant Dieu comme l'a fait Moïse.

Ces 5 filles nées de cet homme n'avaient pas de frère et à l'époque elles se retrouvaient sans héritage laissées à l'abandon. C'est pourquoi elles font cette requête approuvée par Dieu. Le simple fait de s'adresser à Dieu fait preuve d'amende honorable pour annuler la malédiction.

Nombres 28 et 29 vont parler de tous les sacrifices et les fêtes de l'Éternel que va scander toute la vie juive.

Le manque de conscience du péché, plus grave que le péché lui-même

La parasha Pin'has est un avertissement pour chacun de nous aujourd'hui. Lorsqu'on s'enfonce toujours plus dans le péché, Dieu commence alors à se retirer. Il ne chasse plus ni les tentations ni le tentateur. Et cela se fait généralement en douceur de sorte qu'on ne s'en rend même plus compte lorsqu'on «tombe». C'est ce qui est arrivé au peuple à cause de ses péchés à répétitions sans repentance. Si la dérive sur la pente glissante du péché avait été «brutale», certainement le peuple aurait réagi. De même que les filles de Lot avaient

justifié leur inceste par le besoin d'hommes pour prolonger leurs postérités, ici le peuple s'est aveuglé lui-même. Et le pire qui puisse arriver à un enfant de Dieu, c'est que c'est Dieu Lui-même qui est irrité au point d'aveugler son serviteur, ses enfants qui n'ont pas eu soif de la vérité ni des paroles que l'Esprit lui disait dans son oreille. Lorsque Dieu parle «doucement» dans notre esprit mais que malgré ça, nous avons quand même «décidé» à la place de Dieu, quels plans Dieu va utiliser pour notre vie, ou encore quelles sont les priorités dans notre vie, ou encore comment nous devons nous sanctifier, alors, lentement mais sûrement, c'est la pente glissante. La gravité était telle, que le péché n'était même plus caché: il était au vu et au sus de tous. Même Moïse n'avait pas réagi. Lui aussi était mort spirituellement.

Nombres 25:1-3

«1 *Israël demeurait à Shittim* (בְּשִׁטִּים, וַיֵּשֶׁב יִשְׂרָאֵל, Shittim est le pluriel de «shotet» שֹׁטֶה du sens du bâton de bois et on peut y voir un lien avec la racine 7850 shotet שֹׁטֵט vient d'une racine par ailleurs non utilisée du sens de percer n m châtier, fléau, fouet) et d'ailleurs on peut lire en Josué 23 : 13 «soyez certains que l'Éternel, votre Dieu, ne continuera pas à chasser ces nations devant vous; mais elles seront pour vous un filet et un piège, un fouet (Shotet) dans vos côtés et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous ayez péri de dessus ce bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné.); et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab (Il faut se rappeler que Moab descend d'Abraham. Il s'agit donc d'un enfant d'Israël. La dérive des moabites n'est pas de chair et de sang mais c'est un peuple qui ne s'est jamais repenti car le fruit de l'inceste ne pouvait malheureusement que donner un peuple du péché non repenti. Comment pouvaient-ils d'ailleurs se repentir de ce qui ne les concernait même pas puisque le péché provenait de leurs «pères». Les moabites avaient tout de même la possibilité de rejeter le péché de leurs pères, ce qu'ils n'ont pas fait, semble-t-il). 2 *Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux.* 3 *Israël s'attacha à Baal-Peor, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. Avant que Pinhas n'intervienne violemment, Dieu avait demandé que les coupables soient jugés: l'acte qui va suivre dénote **d'une totale indifférence à ce que Dieu venait de dire.** Dieu est train de dire qu'il faut juger les coupables et juste après ça, un homme décide sans foi ni loi de contrer Dieu en face. On pourrait accuser Pinhas d'avoir dépassé la pensée de Dieu. On pourrait croire que Dieu voulait simplement pendre les coupables sans plus. Or ici **Pinhas a fait exactement ce que Dieu avait ordonné : empaler les coupables, les démembrer, les disloquer: personne parmi le peuple, pas même Moïse n'osait exécuter cet ordre affreux.***

Nombres 25:4-5

«fais exécuter, empaler, disloquer publiquement les coupables devant l'Éternel»

<p>ד וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה קַח אֶת־ כָּל־רֹאשֵׁי הָעָם וְהוֹקֵעַ אוֹתָם לִיהוָה נֶגֶד הַשָּׁמֶשׁ וַיֵּשֶׁב חֲרוֹן אַף־ יְהוָה מִיִּשְׂרָאֵל:</p>	<p>vayomer Adonai El-Mosheh, qah (לָקַח prendre, recevoir, apporter, enlever, saisir, acquérir, acheter, apporter, épouser, prendre épouse, emmener au loin, prendre une épouse) et kol roshéi haam, vehoqa (3363 yaqa יָקַע: pendre, se démettre, s'éloigner, s'être détaché, disloquer, luxer, aliéner. (Hifil) : exécuter, tuer lentement par exposition ou en empalant, pendre) otam leAdonai, neged hashamesh; veyashov haron aph-Adonai, miyisraël</p>	<p>4 L'Éternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple, et fais empaler les coupables devant l'Éternel en face du soleil (traduire «publiquement, au grand jour»), afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël.</p>
<p>ה וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל־שֹׁפְטֵי יִשְׂרָאֵל הֲרֹגוּ אִישׁ אֲנָשָׁיו הַנִּצְמָדִים לְבַעַל פְּעֹר:</p>	<p>vayomer Mosheh el shophitéi israel : hirgou iysh anashaiv hannitsmadiym lebaal peor</p>	<p>5 Moïse dit aux juges d'Israël : Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor.</p>

Il y avait encore plus grave que le péché : **Le péché était moins grave que le manque de conscience de celui-ci** : sans aucune gêne et sans aucun sentiment de culpabilité aucune, l'homme Zimri fait une chose sans que personne ne réagisse, pas même Moïse. Le zèle de Pinhas devait contrecarrer le zèle de Zimri.

Dieu a donc réuni son «épouse», son peuple et il exécute publiquement le péché devant leurs yeux : il faut que tout le monde voit et que tous apprennent à vraiment le craindre, le Dieu jaloux. Mais ce que Dieu veut par dessus tout, c'est qu'on ressente sa souffrance du déchirement, de la dislocation.

«6 Et voici, un homme des enfants d'Israël vint et amena vers ses frères une Madianite, sous les yeux de Moïse et sous les yeux de toute l'assemblée des enfants d'Israël, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente d'assignation. 7 A cette vue, Phinées, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, se leva du milieu de l'assemblée, et prit une lance, dans sa main. 8 Il suivit l'homme d'Israël dans sa tente, et il les perça tous les deux, l'homme d'Israël, puis la femme, par le bas-ventre. Et la plaie s'arrêta parmi les enfants d'Israël. 9 Il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de la plaie.»

Devant le pourquoi d'une telle violence dans cette mise à mort macabre, devant les cris et les pleurs des coupables en instance d'être exécutés, devant le mutisme de Moïse, si nous nous posons la question aujourd'hui, certainement le peuple de l'époque s'est posé lui aussi la même question. **C'est l'exécution et le jugement divin de l'indifférence.**

C'est la raison pour laquelle la parasha commence par l'intervention de Dieu Lui-même qui juge utile de rétablir la Vérité comme pour justifier Pinhas :

Pin'has, le zèle de Dieu pour condamner le péché

«10 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 11 Phinées, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël»

La violence avec laquelle le mal a été traité ici démontre pourquoi et comment le sacrifice de son Fils Yeshoua a dû l'être aussi. Dieu a dû briser le pouvoir du péché en enfermant son propre fils dans une chair semblable. *Romains 8:3 «Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché»*

Certains sages d'Israël jouent avec les lettres de sorte que Pin'has, nom de l'un des principaux antagonistes de la parasha, Pinhas ben Eléazar, qui s'écrivait au départ sans youd פִּנְחָס, plus tard seulement, un youd lui sera ajouté פִּינְחָס et le samekh remplacé par un tsadé pour que Dieu puisse dire «ma bouche avait besoin d'un acte urgent».

ס	ח	נ	פ	πέ nahash, pé nahas «bouche du serpent)
ס	ח	נ	י	פי «ma bouche»
Nahats «pressant», presser, «être urgent»			Pi «ma bouche»	«Ma bouche a eu besoin de quelqu'un qui agissait de manière pressante»
ץ	ח	נ	י	

Bien sûr tout cela n'a rien de biblique mais ça laisse imaginer à quoi on pense quand on voit un tel personnage extrême.

Immunité contre la sainteté

L'Esprit de Dieu a pris possession de Pinhas pour réagir de manière radicale contre le péché qui était entré dans l'ensemble de tout le peuple hébreu sans exception. L'important pour Dieu n'était pas qu'on prenne un air ahuri devant l'exécution sommaire du couple pécheur mais plutôt qu'on cherche à comprendre les motivations de l'Éternel et ce que le péché représente pour Lui. Nous, les hommes nous sommes en quelque sorte «immunisés» contre la sainteté. Le péché a rendu aveugle nos âmes au point où on ne se rend même plus compte de la gravité de certains de nos actes.

Mais Yeshoua a-t-il vraiment payé pour «tous» nos péchés?

Cette question pourrait sembler étrange puisque nous savons que le Fils de Dieu a accepté le sacrifice ultime pour nous délivrer de la puissance du péché.

L'exécution violente du coupable par Pinhas, obéissant point par point à l'ordre de Dieu, démontre une chose curieuse : Yeshoua n'a pas pris sur la croix «tous» les péchés. Il existe un péché dont il n'a pas repris les modalités d'effacement à la croix : on se souvient de ce passage de l'apôtre Paul en *Colossiens 2:14* «*il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix*»

L'ordre d'exécuter les coupables en démembrant, en disloquant, en empalant prouve que Yeshoua n'a pas payé pour ce type de péché puisqu'il n'a pas été, Lui le Fils de Dieu, «démembré», «disloqué», ses os n'ont pas été brisés. C'est probablement la seule et unique fois dans la Bible où c'est Dieu Lui-même qui ordonne une telle exécution. Il y a bien eu des mises à mort brutales comme l'exécution de Qorah et des siens, des pendaisons comme celles des 10 fils d'Haman, de Judas Iscariote, ou encore celles que les philistins ont pratiqué sur des hébreux :

2 Samuel 21 : 13 «*Il emporta de là les os de Saül et de Jonathan, Son fils; et l'on recueillit aussi les os de ceux qui avaient été pendus (Yaqa').*»

Premières occurrences du verbe «yaqa» : le combat de Jacob avec le malakh

La première fois où apparaît ce terrible verbe **יָקַח** yaqa «pendre», disloquer», etc. se trouve dans le combat de Jacob avec l'envoyé de l'Éternel. Au départ, le verbe signifie **pendre, se démettre, s'éloigner, s'être détaché, être disloqué, se luxer, être aliéné, être déchiré.**

Dans son combat avec l'envoyé de l'Éternel, Jacob a subi la souffrance qui devait représenter le fait de se séparer de l'Éternel. Il y avait bien sûr le célèbre combat qui allait préparer Jacob au service de Dieu mais il y a surtout l'aspect prophétique de l'annonce du brisement du péché, de cette exécution extrêmement brutale du Fils de l'Homme qui allait emporter avec Lui dans la mort, la malédiction des ordonnances et des prescriptions qui nous condamnaient et qui subsistaient contre nous.

Genèse 32 : 25 «*Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit (Yaqa') pendant qu'il luttait avec lui.*»

L'envoyé de l'Éternel frappe Jacob, ou Job

C'est la raison que l'Éternel va invoquer pour justifier le pourquoi de toutes ces épreuves, ces coups qui vont affliger Job ou Jacob : en réaction aux moqueries de l'adversaire de Dieu.

Lorsque ça se passe, c'est le même verbe qui est utilisé pour toucher la vie de Job pour le mettre à l'épreuve dans Job 1.11 lorsque l'adversaire se moque de l'Éternel. Le texte prononcé par l'adversaire, ne dit pas «il te maudira» mais «il te **bénira**», avec la lettre khaf transformée en double kaf. On y voit la forme Piel du verbe barakh avec un noun final énergique actif. Cette forme annonce une exagération de la bénédiction, c'est-à-dire une malédiction. Comme il est impossible de bénir plus que le stipule le verbe bénir, la forme piel est donc anormale.

וְאוֹלָם שְׁלַחְנָא יָדְךָ וְגַע בְּכָל־אֲשֶׁר־לוֹ אִם־ לֹא עַל־פְּנֵיךָ יְבָרְכֶךָ׃	<i>oulam shelah na yadekha vega bekol asher lo im lo al panekha yevarakhekka</i>	«Cependant, envoie donc ta main, et touche à tout ce qu'il a : il te 'bénira', contre tes faces »
--	--	---

L'expression positive «Il te bénira» s'écrit d'ailleurs autrement comme p.ex. dans Deutéronome 28.8 «et il te bénira» «ouverakhekha»

יֵצוּ יְהוָה אֶתְךָ אֶת־הַבְּרָכָה בְּאִסְמִיךָ וּבְכָל מְשַׁלַּח יָדְךָ וּבְרָכֶךָ׃

Plusieurs raisons ont déjà été données au sujet de ce combat. Ici on peut entrevoir le fait que même si les os de Yeshoua ont été préservés du brisement, ils ont quand même été «disloqués», «démembrés». On va d'ailleurs y voir le rassemblement des ossements desséchés dans Ézéchiël 37, des os qui ne sont pas restés liés ensemble à cause de la mort. Même s'ils n'ont pas été brisés comme l'indiquent les prophéties, ils ont tout même été «séparés» les uns des autres. C'est le détachement, la dislocation, la luxure des os : souffrances qu'a vécues Yeshoua. Etant enfants du Père, on pourra y voir aussi le fait que les enfants d'Israël ont été eux aussi éloignés les uns des autres dans la diaspora pour attendre le temps de la restauration qui a commencé en 1947.

D'abord *les gens qui se sont attachés à Baal-Peor* ont été «assemblés», «regroupés», ensuite ils ont été «pendus» (disloqués) *devant l'Éternel en face du soleil* afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël.

Nombres 25 : 4 «L'Éternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre (Yaqa') les coupables devant l'Éternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël.»

2 Samuel 21 : 6 «qu'on nous livre sept hommes d'entre ses fils, et nous les pendrons (Yaqa') devant l'Éternel à Guibea de Saül, l'élu de l'Éternel. Et le roi dit : Je les livrerai.»

2 Samuel 21 : 9 «et il les livra entre les mains des Gabaonites, qui les pendirent (Yaqa') sur la montagne, devant l'Éternel. Tous les sept périrent ensemble; ils furent mis à mort dans les premiers jours de la moisson, au commencement de la moisson des orges.»

Ce «démembrement», cette «dislocation» correspond à l'état du cœur qui s'est détaché de son Dieu

La violence de l'exécution correspond à ce que ressent Dieu Lui-même lorsqu'on se détache de Lui. Son cœur se déchire. La douleur est insoutenable. Par cet acte, Dieu veut montrer ce que c'est que de se séparer de Lui, ce qu'Il ressent.

Jérémie 6 : 8 «Reçois instruction, Jérusalem, de peur que je ne m'éloigne (Yaqa') de toi, Que je ne fasse de toi un désert, un pays inhabité !»

*Ezéchiel 23 : 17 «Et les enfants de Babylone se rendirent auprès d'elle, pour partager le lit des amours, et ils la souillèrent par leurs prostitutions. Elle s'est souillée avec eux, puis **son cœur s'est détaché** (Yaqa') d'eux.»*

Ezéchiel 23 : 18 «Elle a mis à nu son impudicité, elle a découvert sa nudité; et mon cœur s'est détaché (Yaqa') d'elle, Comme mon cœur s'était détaché de sa sœur.»

Un système immunitaire déficient

Cette parasha nous invite à comprendre le combat violent dans lequel Dieu nous demande de rentrer pour renverser toutes les forteresses, toutes les puissances démoniaques des ténèbres, toute l'immonde séduction de la théorie du genre, de l'adultère, de l'homosexualité, de l'impureté, de l'esprit de la laïcité, de l'esprit religieux et surtout : l'indifférence et la tiédeur. Avant de rentrer en terre promise, Dieu prépare cette nouvelle génération de son peuple. Pour nous, de même, au vu de l'urgence du retour prochain du Mashiah Yeshoua, le Fils du Dieu Vivant, Ben David, Dieu commence de plus en plus à pousser ses enfants à se sanctifier, à stresser la population mondiale afin qu'elle se repente.

Dans cette parasha, l'Éternel est en train de préparer son peuple à **développer d'avantage son système immunitaire spirituel**. Le système immunitaire a pour fonction de réagir contre les substances étrangères, appelées antigènes (bactéries, virus, micro-organisme, cellules tumorales, aliments, etc.). Mais il arrive parfois que ce système se dérègle et qu'il attaque spécifiquement les cellules de l'organisme, menant à une inflammation et à une destruction de tissus. Il peut même exister également une prédisposition génétique aux maladies auto-immunes, c'est-à-dire que la présence d'un facteur (virus, lésions...) peut déclencher la réaction auto-immune dans certains tissus.

Celui dont le système immunitaire est déficient, sera gravement atteint des maladies auto-immunes qui résultent d'un dysfonctionnement du système immunitaire qui va alors s'attaquer aux constituants normaux de l'organisme, ou « auto-antigènes ». C'est par exemple le cas dans certains diabètes, de la sclérose en plaques ou encore la polyarthrite rhumatoïde.

On va voir que ce qui s'est passé après l'affaire de Balaq et de Balaam, a entaché gravement le peuple d'Israël d'une **maladie auto-immun au péché**. Les princesses moabites et madianites se retrouvaient dans leurs tentes en face d'Israël. Belles et séduisantes, elles invitaient les hommes hébreux à venir dans leur tente pour partager d'abord, une boisson autour d'une discussion. Pendant ces moments où les hommes se sont assis, les femmes sont venues avec des sacrifices à Baal Peor. Devant ces belles femmes sexy, séduisantes, les hébreux n'opposaient évidemment aucune résistance.

La séduction des femmes madianites

Les 7 vaches maigres et les 7 vaches grasses : rappel (parasha Miqets)

Il est intéressant de revenir quelques instants sur la prophétie de Joseph sur l'une des

visions de Pharaon concernant les 7 vaches maigres et les 7 vaches grasses.

Au travers de tout ce qu'il fallait en retirer, on pouvait retenir les 13 points suivants :

1. Les vaches sont belles à voir et grasses de chair : elles donnent la vie, la «graisse» représente l'organe mâle de procréation, c'est l'embonpoint spirituel lié avec la circoncision.

2. Les vaches grasses, représentent une période de temps, et aussi un monde spirituel qui est dans l'embonpoint, (un bon embonpoint), gras d'enseignement, gras de connaissance, gras de circoncision, gras de procréation, gras de direction des peuples. Sept vaches belles à voir et grasses de chair montèrent «hors du fleuve» : ces vaches quittent la culture égyptienne pour «monter» comme on «monte» à Jérusalem. Les 7 vaches représentent donc la fécondité spirituelle du monde chrétien qui ont quitté le fleuve égyptien du Nil pour aller faire quelque chose que la culture égyptienne a toujours rejeté, à savoir le travail pastoral de bergers.

3. Les vaches belles à voir sont le peuple des enfants de Dieu qui sont comme une lampe placée sur une haute montagne et qu'on ne couvre pas sous un boisseau.

4. Les vaches qui paissent c'est le même mot que « vision » « observer, être témoin, fixer les yeux » et la différence se situe au niveau de la lettre du milieu : la racine de raah de paître contient un ayin « le regard » alors que l'observation raah s'écrit avec un alef central. Le mot utilisé ici avec les vaches « qui se mirent à paître » est bien dans le sens d'avoir un regard sur un troupeau et de le surveiller.

5. Pour pouvoir réellement se séparer du «pouvoir» du Nil, ces troupeaux devraient partir, quitter le pays. Comme elles sont restées près du Nil, au bord de la frontière avec les ténèbres, elles n'ont pas pu éviter l'arrivée des vaches maigres. Les «vaches grasses» ont eu leur avertissement. Au lieu de s'éloigner du Nil, elles n'ont pas écouté.

6. Les vaches, tant grasses que maigres, sortaient du Nil : c'est pour indiquer il allait y avoir une inondation du fleuve, qui fait toute l'abondance de l'Egypte.

7. Les vaches laides sont caractérisées par le mal ou le malheur

8. Des «autres» vaches laides à voir sont des «étrangers», des «barbares», «autrui», des étrangers du cœur de Dieu, des «barbares» étrangers aux alliances de Dieu. Si elles sont «laides» à voir c'est parce qu'elles sont le mal personnifié

9. Si elles sont laides à voir, c'est parce qu'elles sont sans pitié, méchantes, scélérates

10. Les vaches maigres se tenaient aux côtés des vaches grasses : On reconnaît ici une tentative séductrice de l'ennemi lorsqu'il envoie ses serviteurs qui s'habillent avec des vêtements de brebis pour séduire les brebis. Ces vaches sont sorties du fleuve de l'Egypte du péché, elles étaient comme les vaches qui donnent la vie mais elles ne donnent pas la vie, elles sont venues pour voler et manger la vie peut-être dans l'espoir d'avoir le pouvoir

et l'autorité des vaches grasses.

11. La prophétie de ces visions annoncent la fin d'une époque où la Parole de Dieu nourrissait. Lors de cette époque de faim spirituelle, on oubliera même l'abondance spirituelle passée et la famine consumera ses «fidèles». La chose est ainsi décrétée par Dieu Lui-même.

L'Éternel impose que l'on établisse des commissaires pour lever un cinquième des récoltes de la Parole de Dieu, c'est-à-dire en clair, des serviteurs de Dieu prêts et compétents à nourrir efficacement le peuple affamé.

12. Le ventre « qereb » « au milieu, en elle, en lui, dans son sein, entrailles, dans le siège des pensées et des émotions »

Les vaches représentent une période de temps, un contexte, une époque, une influence, un esprit qui s'est approché lentement « *montèrent derrière elles hors du fleuve, et se tinrent à leurs côtés sur le bord du fleuve* » (Gen.41:3), subrepticement, sans crier gare, avec une forme de séduction. Tout comme les vaches grasses, elles montèrent elles aussi du fleuve, c'est-à-dire qu'elles ont aussi quitté le fleuve païen de l'Égypte pour s'unir aux vaches grasses et pour se tenir à leurs côtés. Aux yeux des vaches grasses, ces vaches maigres ont elles aussi abandonné les cultes idolâtres de l'Égypte ancienne, c'est tout le sens porté par le fait de sortir du Nil, ce fleuve sacré, véritable divinité aux yeux des habitants égyptiens que 400 plus tard, Dieu devra juger par diverses plaies, p.ex. en transformant l'eau en sang. Les vaches maigres, laides et décharnées engloutissent dans leurs entrailles, dans leur être intérieur, tout ce qui restait encore de bon.

Les religions montrent leur vrai visage, l'échec de la civilisation judéo-chrétienne, mangée par l'islam, ne sont que des exemples visibles.

L'infiltration du bon par le mauvais est sans appel : il s'introduit dans le plus profond de l'être des nations impies, la racine « qarav » indique une proximité entre celui qui est pénétré et ce qui le pénètre au même titre qu'un sacrifice offert en offrande;

13. La fin de la procréation : la surprise était totale, personne n'en n'a eu connaissance avant que cela n'arrive. Avec la mort des vaches représentant la fécondité, la vision s'illumine à nos yeux : les vaches grasses sont une période de temps, un temps d'évangélisation et ce temps est mangé par une nouvelle période de temps : Le temps où la bonne nouvelle était prêchée jadis, ce temps disparaît de nos rues et de nos places; le peu d'évangélisation restante ne rassasie plus : la «bonne Nouvelle» Besora Tova (de la racine basar) est mangée, les vaches maigres sont restées maigres. Elles ne paraissent pas avoir été nourries par le fait d'avoir englouties des vaches grasses; pire encore, la chair « basar » dont la racine signifie aussi « l'organe mâle de procréation » a été mangée. Le temps des nations est à son terme. Il devient impossible de donner la vie spirituellement ! Pharaon ne s'est rappelé de ce détail que la deuxième fois où il doit expliquer le songe à Joseph.

«Mon peuple meurt parce qu'il n'a pas la connaissance» velo noda sans qu'on s'en aperçût la forme grammaticale (Niphal) précise que : rendre connu, être ou devenir connu, se rendre connu, être perçu, être instruit.

« Que ceux qui se souillent se souillent encore et que ceux qui se purifient, se purifient encore ». (Apocalypse 22)

De nos jours, dans le monde païen, le libertinage, l'homosexualité, la transsexualité, le droit à la moquerie et au mal, l'indifférence font déjà partie de la vie courante. Le vrai Dieu est relégué aux oubliettes. On marie des femmes avec des animaux. Dans ce monde là, des massacres quotidiens de chrétiens se déroulent sous nos yeux et le monde et l'église ferme les yeux. Mais ça, ce n'est pas notre monde.

Nous sommes aujourd'hui rentrés de plein fouet dans la génération des hébreux qui se préparent à rentrer dans la promesse.

Mais il y a pire encore pour une assemblée que ces péchés du monde, ceux de ne pas se préoccuper des nouveaux arrivants dans une assemblée messianique, de ne pas écouter les doléances ou les requêtes des personnes qui sont en demande. Le mépris qui sera jugé par Dieu c'est celui où l'on considère les gens avec indifférence, où l'on n'écoute pas, où l'on ferme toutes les portes.

Si on se présente aux nouveaux venus comme des juges qui montrent les lois à obéir plutôt que comme des médecins de l'âme, alors nous nous condamnons nous-même car Yeshoua ne nous juge pas : il nous sauve. Aujourd'hui, en tant que croyants messianiques déjà en place depuis des années, on préfère présenter aux nouveaux venus une Torah à suivre plutôt qu'un Sauveur à aimer.

Dieu aime les violents qui s'emparent du Royaume des Cieux

A cause du péché, c'est bien connu, Dieu aime les violents et vomit les tièdes. Déjà du temps de Jacob et Esaü, Dieu a préféré le côté fraudeur de Jacob à la fausse paix de celui qui cultivait et qui chassait. Celui qui n'était pas fraudeur, se préoccupait de ses affaires personnelles et non pas du Royaume de Dieu.

Job 24:22 «Non! Dieu par sa force prolonge les jours des violents, et les voilà debout quand ils désespéraient de la vie»

*Matthieu 11:12 «Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le **royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent.**»*

C'est précisément dans ce contexte que Moïse et les lois ordonnées pour être pratiquées dans le Mishqan devront céder la place à Yehoshouah/Yeshoua et au salut qu'il représente. **Le salut par la loi et la lettre devront céder la place au salut par la Foi en Yeshoua HaMashiah.** Cela ne signifie évidemment pas que la lettre et la loi sont abandonnées au profit d'une grâce mais c'est le moyen qui a changé : la Foi. D'autre part il vaut mieux être un Jacob rusé et supplantateur qu'un pharisien qui obéit adroitement à la loi et aux règles, au mépris de toute miséricorde et surtout sans l'amour de l'œuvre de Dieu et sans en comprendre ses desseins.

Et ces desseins de Dieu ne sont pas les desseins des hommes. La volonté de Dieu est que tout homme parvienne à la repentance. Matthieu 3:8 «*Produisez donc du fruit digne de la repentance*»

Nombres 25:14

Le musicien de Dieu **Zimri** qui s'est fait attrapé par un esprit de mensonge **Cozbi**

On aurait tendance à dire que Zimri s'est fait avoir comme un bleu ! Son nom prophétique montre la louange à Dieu. S'il était musicien pour son Dieu, comme son nom l'indique, pourquoi n'a-t-il pas été prudent? C'est la parasha de la passation des pouvoirs de Moïse à Yehoshouah. Les esprits s'échauffent devant plusieurs échéances. Peut-être certains se voient déjà diriger. Peut-être Zimri, voyant le futur départ de Moïse se fait des idées. Peut-être aurait-il voulu réécrire les lois. On voit d'ailleurs déjà apparaître ici l'abandon progressif de Moïse qui ne sait pas comment réagir devant l'insulte publique faite par **Zimri (זִמְרִי ma musique)**, **fils de Salu (סָלוּא pesé, élevé)**, chef d'une maison paternelle des Siméonites qui avait - comme le disent les textes de la loi orale- fornicé publiquement devant tous, avec une Madianite, appelée **Cozbi (קִזְבִּי «mon mensonge»)**, fille de Tsur, chef des peuplades issues d'une maison paternelle en Madian. Moïse, devant cette exaction, était bien incapable de réagir, lui-même qui était marié à une madianite, Tsipora ! Moïse et le peuple avec lui furent donc humiliés en public. On ne sait pas si Moïse a du chasser Tsipora avec toutes les autres moabites et madianites puisque l'ordre de Dieu était très clair :

Nombres 25: 16 «L'Éternel parla à Moïse, et dit : 17 Traite les Madianites en ennemis, et tuez-les; 18 car ils se sont montrés vos ennemis, en vous séduisant par leurs ruses, dans l'affaire de Peor, et dans l'affaire de Cozbi, fille d'un chef de Madian, leur sœur, tuée le jour de la plaie qui eut lieu à l'occasion de Peor.»

Mais concernant Tsipora, rien n'est moins sûr car selon *Exode 4:25* Sephora avait intégré la Maison d'Israël par la circoncision : *«Séphora prit une pierre aiguë, coupa le prépuce de son fils, et le jeta aux pieds de Moïse, en disant : Tu es pour moi un époux de sang !»*

Tsipora ne faisait donc plus partie de la maison de Madian.

Lors de la parasha Balaq, nous avons assisté à des tentatives vaines - à la limite du ridicule, de la part de Balaq et de Balaam de maudire, de déstabiliser le peuple d'Israël. Au départ cette stupidité nous avait quelque peu amusé d'autant plus que l'ennemi lui-même avait déclaré avoir été effrayé par Israël. On n'aurait dès lors jamais pu imaginer la façon dont s'est déroulée la suite de l'histoire. Au contraire, cela nous encourageait de savoir que nous sommes forts et que l'ennemi ne peut rien contre nous !

Détrompons-nous !

Dans notre vie chrétienne, les tentations et toutes autres tentatives de l'ennemi pour nous séduire nous paraissent anodines et sans conséquences. Ici, non seulement on aurait pu croire à un happy end, à ce que Israël détruise une bonne fois pour toute Moab. Mais la réalité était toute autre et même choquante. Comment le peuple qui avait été considéré comme un sujet d'effroi aux yeux de Moab, avait-il pu tomber si bas par après ?

Nous devons nous rendre à l'évidence : lorsque le peuple est proche de Dieu ou en tout

cas lorsqu'il croit l'être, c'est alors précisément que l'esprit de l'immoralité et la perversion veut l'atteindre.

1 Thessaloniens 4: 3-8

«3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; 4 c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, 5 sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; 6 c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. 7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. 8 Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.»

1 Corinthiens 6:18

«Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps.»

A la fin de la parasha précédente, nous avons assisté à l'idolâtrie à Shittim du peuple, où des enfants d'Israël ont payé de leur vie leur adultère spirituel, à savoir l'abandon du Dieu d'Israël et l'adoration de Baal Péor commis avec des femmes madianites qui invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; le peuple mangea¹, et se prosterna devant Baal-Peor et Israël s'attacha à cette idole moabite, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël.

Afin d'arrêter une sinistre hécatombe lors de laquelle moururent 24000 personnes par un fléau de Dieu, (L'équivalent de la population entière d'une petite ville de province), Pinhas, le fils d'Eléazar avait exécuté sans pitié, sans jugement ni tribunal, deux personnes symboles, un homme hébreu et une femme moabite, coupables d'une liaison amoureuse. La violence extrême avait ébranlé le peuple et touché le cœur de Dieu qui arrêta instantanément le fléau. Dieu était témoin qu'enfin quelqu'un prenait position, là même où Moïse fut muet.

Cette parasha vient à point nommé dans cette période de la fin des temps, pour rompre de manière brutale la frontière qui est de plus en plus ténue de nos jours entre ceux qui se souillent et ceux qui se purifient, entre la sainteté et le laisser aller. Pendant deux mille ans, le choix était donné aux indécis et aux faibles de s'approcher de Dieu. Maintenant que le retour du Seigneur est annoncé, la «porte de l'arche» commence à se refermer. Celui qui a toujours été indécis devra faire des choix.

Un acte juste aux yeux de Dieu

Un acte barbare, violent considéré «juste» aux yeux de Dieu, humainement nous dépasse. Devant la difficulté de compréhension de l'acte de Pinhas, Dieu Lui-même va commencer à parler ici pour justifier l'acte de Pinhas :

¹ Psaumes 1:1 «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,»

« *Phinéas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, le prêtre, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël* ».

Pourquoi ?

Piynhas, פִּינְחָס (Phinéas) est un grand prêtre, fils d'Éléazar, lui-même fils d'Aaron. Il apparaît en *Exode 6:25* « *Éléazar, fils d'Aaron, prit pour femme une des filles de Poutiyel, qui lui enfanta Piynhas.* » Son nom 6372 Piynhas פִּינְחָס «bouche de cuivre», «nubien» probablement apparenté à l'égyptien «Pe-nehasi» le nègre. Son nom pourrait aussi venir de la combinaison des racines Péh (la bouche) et de nahash (le serpent). Le nom de sa mère *Poutiyel* « affligé de Dieu » contient déjà l'affliction de Dieu devant le comportement de son peuple.

כֹּה וְאַלְעָזָר בֶּן-אֶהֱרֹן לָקַח-לוֹ מִבְּנוֹת פּוּטִיֵּאל, לוֹ לְאִשָּׁה, וַיֵּלֶד לוֹ, אֶת-פִּינְחָס אֶלְהָ
veleazar ben aharon laqah-lo mibbenot poutiel, lo leishah, vatteled lo et piynhas eleh
Éléazar, fils d'Aaron, prit pour femme une des filles de Poutiyel, qui lui enfanta Piynhas

Après avoir traversé le Sinaï, le peuple hébreu est arrivé dans le royaume de Moab. La tentative de Balaq et de Balaam de détruire le peuple d'Israël ayant échoué, la tentation suivante va avoir raison du peuple. C'est là qu'ils commencent à « *se livrer à la débauche avec les filles de Moab* », qui les attirent vers le culte de leur dieu Belphégor.

« *L'Éternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple et pends les coupables devant l'Éternel, à la face du soleil, afin que le feu de la colère de Dieu se détourne d'Israël* ». Et *Moïse dit aux juges d'Israël : Que chacun de vous mette à mort ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal Peor* » (Nombres 25:4-5).

Zimri offre une fausse offrande korban

Le texte biblique ne montre pas que Zimri et Cozbi ont une relation physique dans le Mishqan. Zimri fait simplement approcher Cozbi de l'Assemblée d'Israël. Le jugement avait commencé où l'on devait pendre les coupables, le peuple pleure car beaucoup d'hommes se sont attachés à des madianites, beaucoup de filles se sont amourachées pour eux et tous doivent être exécutés par pendaison. On entend devant le mishqan des gémissements, des pleurs, la file s'étend sur des dizaines voire sur des centaines de mètres où tout le monde attend son tour pour être pendu. Et même l'ordre en hébreu parle d'empaler les coupables. Et voilà que, comme si de rien n'était, un certain Zimri, fils de Salu, se rencontre aux yeux de tous, avec une femme madianite, du nom de Cozbi.

Rappel de la parasha précédente : Nombres 25:6

«6 *Et voici, un homme des enfants d'Israël vint et amena vers ses frères une Madianite,*

sous les yeux de Moïse et sous les yeux de toute l'assemblée des enfants d'Israël, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente d'assignation.»

Zimri fit s'approcher Cozbi de l'assemblée Edah près de la tente d'assignation :

בָּא, וַיִּקְרַב אֶל-אֶחָיו אֶת-הַמְּדִינִית
 ba **vayaqrev** el ehaiv et hammidyaniyt
 il vint et fit **approcher** vers ses frères la madianite

Lorsqu'il la fit s'approcher, c'est le mot 7126 **qarav קרב** qui est utilisé : une racine primaire qui donne Qorban : offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider, ... ; (280 occurrences).

venir près de, s'approcher de, entrer dans, s'avancer vers et contre, se présenter.

La forme Hifil donne **amener auprès, apporter, présenter, offrir, sacrifier.**

Plusieurs hypothèses

- Le sens du mot qarav peut nous faire penser que Zimri aurait voulu esquiver sa responsabilité et apporter Cozbi comme une forme d'offrande à l'assemblée du témoignage, un sacrifice.

- Zimri a cru prendre la place d'un sacrificateur en essayant d'arrêter la plaie et apporter en «sacrifice» pour le péché à l'Éternel quelque chose ou quelqu'un d'impur : Cozbi, une madianite : Pinhas perce l'homme accouplé à la femme, tous les deux, nus. Zimri s'est approché de l'assemblée près du seuil de la tente d'assignation avec la femme puis ils sont rentrés - soit dans l'arrière tente du Mishkan, soit dans une tente personnelle.

Zimri en tant qu'enfant d'Israël aurait du être au courant de toutes ces choses, le témoignage, les sacrifices Qorban à l'Éternel.

Nombres 25:7-8

« À cette vue, Phinées, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, le prêtre, se leva du milieu de l'assemblée, il prit une lance dans sa main, suivit l'homme d'Israël **dans l'arrière-tente** et les transperça tous les deux, l'homme d'Israël et la femme, par le ventre. Alors la plaie s'arrêta parmi les enfants d'Israël »

<p> ח וַיָּבֵא אַחַר אִישׁ-יִשְׂרָאֵל אֶל-הַקֶּבֶה וַיִּדְקֶר אֶת- שְׁנֵיהֶם אֶת אִישׁ יִשְׂרָאֵל וְאֶת-הָאִשָּׁה אֶל-קֶבֶתָהּ וַתַּעֲצֵר הַמַּגֵּפָה מֵעַל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל: </p>	<p> vayavo ahar iysh israel el haqqoubbah vayidqor et shnéhem et iysh israel veet haishah el qqvatahh vatteatsar hammaggephah meal bné israel </p>	<p> il suivit derrière l'homme d'Israël dans la grande tente voûtée et les perça tous deux l'homme Israël et le femme par le ventre et s'arrêta la plaie </p>
--	---	---

et les **perça** (1856 daqar קָרַךְ percer, transpercer, percé de coups, blessé, privé, pousser à travers, transpercer.)

La lance 7420 romah רִמָּה vient d'une racine du sens de lancer, n m lance, javelot.

Le nom ne laisse aucune ambiguïté sur son utilisation. D'ailleurs aucun autre nom ne se rattache par la racine à ce mot dans le dictionnaire. Il est unique. Un seul but : pénétrer, tuer. Le seul mot qui se retrouve lié dans la Bible à la lance est le bouclier «tsina» qui est un bouclier pointu, destiné à percer. Il ne s'agit donc pas du Magen David qui a une utilisation de protection.

Piynhas, une représentation de l'Éternel

Un Dieu jaloux

- Piynhas, ayant été animé de la jalousie de Dieu représente le Père Éternel. La jalousie identifie souvent Dieu Père Éternel notre Juge.

Un Sacrificateur pour l'expiation des péchés du peuple

- Piynhas, ayant fait l'expiation pour les enfants d'Israël, a pris la place et est devenu par la suite Grand Sacrificateur.

Un médiateur

Piynhas, ayant été intermédiaire entre Dieu et les hommes, représente Yeshoua notre médiateur, notre avocat.

L'Esprit Saint

Piynhas animé de la jalousie «au milieu d'eux» représente l'Esprit Saint qui vit en eux tous.

Un Conseiller

Piynhas deviendra assez tôt un chef, un conseiller - *Esaïe 9:6* «*Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.*»

«*L'Éternel dit à Moïse: « Phinéas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, le prêtre, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de ma jalousie au milieu d'eux ; et je n'ai point, dans ma jalousie, consumé les enfants d'Israël. C'est pourquoi je lui accorde mon alliance de paix : **ce sera, pour lui et pour sa postérité après lui, l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été jaloux pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël** » (Nombres 25:10-13).*

Ensuite, au ch. 31, Moïse envoie une armée « exécuter la vengeance de YHVH » sur les Madianites. « *Moïse les envoya au combat, mille hommes par tribu, eux et Phinéas, le fils d'Éléazar, le prêtre, qui avait avec lui les instruments sacrés et les trompettes retentissantes.*

Ils s'avancèrent contre Madian, selon l'ordre que Yahweh avait donné à Moïse, et ils tuèrent tous les mâles » (Nombres 31:6-7).

Le rôle de Pinhas ne se termine pas avec l'exécution des coupables. Devant son autorité, la maison d'Israël décide de lui demander de poursuivre le travail qu'il a entamé et de vérifier où s'arrête leur zèle.

Pinhas réapparaît dans le Livre de Josué (22:13-33). La tribu de Ruben, celle de Gad et une demi-tribu de Manassé se sont vu attribuer le territoire du royaume de Moab, à l'est du Jourdain, tandis que toutes les autres sont à l'ouest. Elles bâtissent un grand autel au bord du Jourdain, ce qui est interprété par les autres comme un abandon du culte du Dieu d'Israël.

« Les enfants d'Israël envoyèrent auprès des fils de Ruben, des fils de Gad et de la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, Pinhas, fils du prêtre Éléazar, et avec lui dix princes, un prince de maison patriarcale pour chacune des tribus d'Israël » (Nombres 22:13).

Les représentants des tribus incriminées expliquent que la construction de l'autel a été mal interprétée. Pinhas et ses compagnons repartent satisfaits de l'explication donnée.

Pinhas est fils d'Éléazar et petit-fils d'Aaron. Il est appelé 6372 Piyn'has פִּינְחָס « bouche de cuivre », « nubien » peut venir de 6310 peh פֶּה bouche, bec, consulter, manger, ouverture, au fil, au tranchant, ordres, entrée, à raison, en rapport, parce-que, tiers - vient de 6284 pa'ah פָּאָה emporter;

On retrouve le mot paah dans Deutéronome 32.26 fendre en pièces, rompre en morceaux, briser. On a ensuite la deuxième partie de son nom qui vient de 5175 nahash נָחָשׁ - serpent.

Nombres 25.10-17

Nous en arrivons à cette parasha «Pinhas» :

«10 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 11 Phinées, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux; et je n'ai point, dans ma colère, consumé les enfants d'Israël.

<p>וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל- מֹשֶׁה לֵאמֹר: יֵאָדָם פִּינְחָס בֶּן-אֶלְעָזָר בֶּן-אַהֲרֹן הַכֹּהֵן הַשֵּׁיבִי אֶת-חַמְתִּי מֵעַל בְּנֵי- יִשְׂרָאֵל בְּקִנְאוֹ אֶת- קִנְאָתִי בְּתוֹכָם וְלֹא- כָּלִיתִי אֶת-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל בְּקִנְאָתִי:</p>	<p>vayedabber Adonai el mosheh lemor pinhas ben eleazar ben aharon akohen heshiyv et hamatiy meal bné israel beqanò eth qinatiy betokham velo killiytiy et bné israel beqinatiy</p>	<p>10 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 11 Phinées, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux; et je n'ai point, dans ma colère, consumé les enfants d'Israël.</p>
---	--	--

Pinhas a détourné la **fureur** de l'Éternel : la conception de la vie

Une première question que l'on aime se poser c'est : qu'est-ce que la «fureur» de l'Éternel ? C'est cette «**fureur**», qui est d'ailleurs assez rare dans la Bible, et qui a provoqué la mort d'hommes et de femmes, tombés pour l'éternité. C'est une étrange révélation si on considère que la fureur provient principalement d'un refus de procréer. Lors de la relation sexuelle entre un homme et une femme qui, rappelons-nous, ont été créés à l'image de Dieu, on peut expérimenter des sentiments tels que irritations, ardeur, brasier. Nous ne sommes pas Dieu pour essayer d'y voir un peu plus clair, mais si Dieu n'étant pas un homme mais Esprit, pourrait probablement expérimenter à sa façon l'*irritation, l'ardeur, le brasier* lorsque voulant donner la vie, en mettant sa semence (Yeshoua) en nous, nous résistions.

2534 **hemah** **המָה** ou **hema** **המָא**

Dan 11.44 : fureur, furieux, venin, colère, terrible, irritation, violent, ardeur, brasier, excès ; (124 occurrences).

Cette fureur s'exprime au travers de la «chaleur», de la «rage», du «déplaisir», de l'indignation, de la colère, courroux, poison. Elle provoque de la fièvre, venin, poison (fig.), de la colère brûlante, rage. Ce nom féminin vient d'une racine primaire 3179 **yaham** **יָחַם** «entrer en chaleur, échauffé, se réchauffer, concevoir, avoir chaud, devenir brûlant ; (10 occurrences).

La relation avec la conception de la vie est évidente : être ou avoir chaud, concevoir.

a. (Qal) : être chaud, devenir chaud, s'accoupler (des animaux), être ou devenir chaud, brûlant (fig. de colère).

b. (Pi'el) : **concevoir (sexuellement)**, être en chaleur (des animaux).

Autant le mot que sa racine, tous les deux ont une guematria «divine» : pour **hemah** 7 et pour **yaham** 10.

Il est étonnant que fureur de Dieu a une racine hébraïque qui parle de **concevoir sexuellement**, et c'est précisément (le hasard de Dieu) est une réaction à un acte sexuel non permis entre un enfant d'Israël et une madianite, c'est-à-dire entre «la lumière» et les «ténèbres». C'est comme si on mélangeait la lumière avec les ténèbres pour produire la vie. C'est une impossibilité autant physique que spirituelle. Et c'est bien connu que si on mélange un pot de peinture de couleur blanche avec un pot de peinture de couleur noire, ce n'est certainement pas du blanc lumineux qui en ressortira mais du gris foncé, c'est-à-dire de la «tiédeur», chose en horreur à l'Éternel.

Apocalypse 3:16 «Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.»

Deux choses qui ont motivé l'Éternel ici :

- **l'adultère spirituel empêche la procréation** des enfants d'Israël qui arrêtent de croître et de se multiplier ce qui bloque les projets de Dieu pour le salut des nations et du peuple juif.

- Dieu est UN, Il est Lumière et il n'y a pas en lui de ténèbres. Il doit en être ainsi chez ses

enfants. Si Dieu est UN, celui qui se mélange avec les ténèbres, il est incapable d'être UN avec son conjoint et avec Dieu : ils ne sont pas UN mais il sont DEUX.

De là, l'avertissement extrêmement sévère que Dieu envoie vers les jeunes croyants, juifs ou chrétiens d'aujourd'hui qui ne font pas assez attention à leurs «amours». Une question est d'ailleurs posée sur les réseaux sociaux : **«Peut-on devenir une même chair, un même corps, avec quelqu'un qui ne partage pas notre foi ? En d'autres termes, peut-on s'associer durablement à un non-chrétien de manière à ne faire qu'un ?»**

«JALOUX DE MA JALOUSIE» : «Parce qu'il a été animé de mon zèle de jalousie» *beqano et qinaty*

beqano - dans la jalousie 7065 qana קנא une racine primaire v porter envie, avoir de l'envie, envier, être envieux, porter envie, soupçons, être jaloux, jalousie, être zélé, zèle, déployer son zèle ; (33 occurrences). La forme Piel montre 4 façons d'être «animé» :

1. être jaloux de, avoir de la jalousie (vouloir protéger ce qui est acquis)
2. être envieux, envier (vouloir acquérir la même chose qu'un autre).
3. être zélé pour, montrer du zèle (prendre les choses en mains).
4. exciter à une colère jalouse (provoquer la même chose chez l'autre).

Dieu est jaloux, de nombreux passages en parlent :

Exode 34:14 «Tu ne te prosterner point devant un autre dieu; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux.»

Deutéronome 4:24 «Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux.»

Deutéronome 6:15 «car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu jaloux au milieu de toi. La colère de l'Éternel, ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de dessus la terre.»

Le zèle 7068 qinah קנאה est un nom féminin (qui pourrait nous laisser supposer que c'est l'Esprit de Dieu (fém) qui provoque le zèle) : jalousie, zèle, colère, emportements, envie, ardeur, fureur ; (43 occurrences).

- a. ardeur, jalousie, disposition jalouse (d'un mari) (passion sexuelle).
- b. ardeur de zèle (d'un zèle religieux) (des hommes pour Dieu, des hommes pour la maison de Dieu, de Dieu pour son peuple).
- c. ardeur de la colère (des hommes envers des adversaires ou de Dieu envers les hommes).
- d. envie (de l'homme).
- e. jalousie (résultant dans le courroux de Dieu).

Ce mot vient de 7065 qana קנא porter envie, avoir de l'envie, envier, soupçons, être jaloux, jalousie, zèle, déployer son zèle ; (33 occurrences).



Le «vav segmenté» וְ קטוּעַ : une paix qui a coûté très cher

Dans le judaïsme, le verset 12 laisse apparaître dans les sefarim, dans les rouleaux originaux

de la Torah une particularité qui n'a pas de pareil : c'est l'énigme du «vav qetiyah²» dans le mot «shalom», c'est-à-dire une lettre «vav» segmentée en deux parties, un petit youd et un petit vav. Cette particularité ne se trouve évidemment pas dans les bibles contemporaines en hébreu.

Selon Meïr Cohen³, un Sofer calligraphe, *l'écriture des Sifré-Torah est soumise à des règles strictes qui ne laissent aucune place à la fantaisie. Il y cependant des exceptions, notamment dès les premiers versets de la paracha Pinhàs. Dans les mots “Bériti-Chalom” le vav est fendu au milieu, la lettre Yod du nom Pinhàs est plus petite que les autres yod. (Ainsi nous avons dans le sefer trois écritures pour Pinhàs: “petit-youd, sans youd, ou youd-standard”).*

יב לָכֵן אָמַר הַנְּבִי נֹתַן לוֹ אֶת-בְּרִיתִי שְׁלוֹם:	<i>lakhen emor hineniy noten lo et beriytyi shalom</i>	12 C'est pourquoi tu diras que je traite avec lui une alliance de paix.
---	---	--

C'est pourquoi «qu'il soit dit» (et pas «je te dis») à cause de ce qu'il a fait, je lui donnerai une *beriytyi shalom* une «alliance de paix». La lettre VAV est segmentée en deux parties dans sa hauteur de sorte qu'on peut lire un petit youd et un petit vav. pour indiquer que cette paix n'a pas été gratuite et qu'elle a coûté cher en vies humaines : il ne peut y avoir de paix lorsqu'il y a des fautes. Pin'has remarqua que la faute prenait de l'ampleur. Par son acte héroïque, il apporta, donc, sur le peuple une pleine paix solide - « Shalem ».

La réduction du VAV nous laisse perplexe quand on se rend compte que prophétiquement la crucifixion du Fils de Dieu (qui est symbolisée précisément par la lettre VAV (le clou) a été parfaite et complète et a racheté l'humanité qui se repent, quelles que soient la gravité des péchés.

Le zèle ne suffit pas : il faut expier le péché

13 Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël.

14 L'homme d'Israël, qui fut tué avec la Madianite, s'appelait Zimri, fils de Salu; il était chef d'une maison paternelle des Siméonites. 15 La femme qui fut tuée, la Madianite, s'appelait Cozbi, fille de Tsur, chef des peuplades issues d'une maison paternelle en Madian.

16 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 17 Traite les Madianites en ennemis, et tuez-les; 18 car ils se sont montrés vos ennemis, en vous séduisant par leurs ruses, dans l'affaire de Peor, et dans l'affaire de Cozbi, fille d'un chef de Madian, leur soeur, tuée le jour de la plaie qui eut lieu à l'occasion de Peor.»

2 le vav «qetiyah» (qui se conjugue qetouah קְטוּעָה - qetouim קְטוּעִים - qetouot קְטוּעוֹת) signifie «sectionné», «segmenté», «amputé», «morcelé». Un pied amputé se dit קְטוּעַ רֶגֶל (qetoua regel). Un courant d'eau interrompu se dit «zerem maïm qetoua) זֶרֶם מַיִם קְטוּעַ

3 <http://www.lphinfo.com/curiosites-calligraphiques-par-meir-cohen/>

Nombres 26.1-65

Un nouveau dénombrement

Le peuple va bientôt rentrer en terre promise. On va donc devoir compter chacun pour pouvoir attribuer une portion de terre. A chaque décès aussi important que les jugements divins le nécessite, il faut recommencer le comptage. On va découvrir dans ce texte l'amour incroyable de Dieu pour son peuple qu'il appelle «l'assemblée du témoignage» cette communauté «edah» des enfants d'Israël qui se prépare à rentrer en Eretz Israël⁴. Après cette terrible dévastation : Dieu va compter famille par famille, nom par nom en ajoutant dans le nom de chacune des tribus son Nom à Lui, montrant ainsi la protection toute personnelle et toute particulière qu'Il va accorder désormais à chaque tribu des enfants d'Israël. «A partir de maintenant, dit Dieu, je m'occuperai personnellement de chacun de vous.»

(Nombres 25:19) } א ויהי אחרי המגפה; פ }

(Nombres 26.1) ויאמר יהוה אל-משה ואֶל אֶלְעָזָר בֶּן־אֶהֱרֹן הַכֹּהֵן לֵאמֹר:
 «1 **A la suite de cette plaie,**
 l'Éternel dit à Moïse et à Eléazar, fils du sacrificateur Aaron :

Dans le texte hébreu, l'expression «Vayehi aharei hammaggephah» «A la suite de cette plaie» est isolée et annotée d'un symbole «Pé» entre accolades }פ} voulant attirer l'attention du lecteur sur l'importance du moment.

On doit prendre une grande respiration, s'arrêter un instant avant de compter le peuple, réfléchir sur ce qui vient de se passer là, de quelle façon le peuple d'Israël s'est laissé mal influencer par les envoyés, séduire par les princesses madianites et moabites, envoyées sur le conseil de Bilam. Ce n'est qu'après cela que nous pouvons poursuivre le compte des enfants d'Israël.

<p>שָׂאוּ אֶת־רֹאשׁוֹן כָּל־ עֵדוֹת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִבֶּן עֶשְׂרִים שָׁנָה וּמֵעַלָּהּ לְבֵית אֲבוֹתָם כָּל־יֵצֵא צֶבֶא בְּיִשְׂרָאֵל:</p>	<p>seou et rosh kol adat bné israël miben essriym shanah vamaelah leveith avotam kol yotse tsava beisraël</p>	<p>2 Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, selon les maisons de leurs pères, de tous ceux d'Israël en état de porter les armes.</p>
---	--	--

4 Il faut se souvenir ici des types d'assemblée dans la Bible : l'assemblée «AM» le peuple non sanctifié qui se plaint sans arrêt, le peuple de l'assemblée «Qehila», ceux qui ont un même objectif, une motivation commune, notre «église» et enfin l'assemblée «Edah» qui vit non pas à cause d'un but commun ou d'un objectif commun, mais parce qu'il y a eut au départ un témoignage vivant de salut éternel. C'est à cette dernière que Dieu s'adresse. Dieu ne s'adresse plus ni à AM, ni à QEHILA mais à Edah.

«depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, selon les maisons de leurs pères, de tous ceux d'Israël en état de porter les armes. 3 Moïse et le sacrificateur Eléazar leur parlèrent dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. Ils dirent : 4 On fera le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse et aux enfants d'Israël, quand ils furent sortis du pays d'Égypte.»

Le dénombrement dont il sera question ici est similaire aux dénombrements précédents mais nous allons être étonnés de découvrir quelque chose de nouveau.

Lorsque nous lisons :

«Hanokh famille de **ha**Hanokhiy»,

«Lephalou, famille de **ha**Lephalouiy» on a répété le nom de famille en y ajoutant un article Hé et la lettre finale «yod» pour indiquer qu'il s'agit d'un adjectif.

A chaque fois qu'un nom sera cité, Dieu va le répéter mais en y ajoutant 2 lettres:

- la lettre Hé de l'article «HA»

- la lettre yod de l'adjectif.

Ces deux lettres sont les lettres du tétragramme de Dieu. Dieu avait aussi ajouté au noms de quelques uns de ses serviteurs, comme p.ex. Abram et Saraï, Josué, une lettre pour en faire ses serviteurs. Ici Dieu fait pareil, Il ajoute à chacune des familles la lettre **ה** hé et la lettre **י** Youd.

Dieu est en train de dire que chacune de ces «shivtéi am», malgré tout ce qui s'est passé, chacune de ces tribus va recevoir une double protection de l'Éternel avec non seulement le Yod comme suffixe mais aussi le Hé comme préfixe. Dieu se met devant et derrière chacun d'eux *Psaumes 139:5 «Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi.»* Mais à Ruben (au début) Dieu n'a rien ajouté si ce n'est la lettre Hé du 5^{ème} verset d'entête !

ה, ראובן, בכור ישראל; בני ראובן,
חנוך משפחת החנכי,
לפלוא, משפחת הפלאי
;ו לחצרון, משפחת החצרוני
לכרמי, משפחת הכרמי

5 Ruben, premier-né d'Israël. Fils de Ruben : Hénoc de qui descend la famille des Hénokites; Pallu, de qui descend la famille des Palluites; 6 Hetsron, de qui descend la famille des Hetsronites; Carmi, de qui descend la famille des Carmites. 7 Ce sont là les familles des Rubénites : ceux dont on fit le dénombrement furent quarante-trois mille sept cent trente.- 8 Fils de Pallu : Eliab. 9 Fils d'Eliab : Nemuel, Dathan et Abiram. C'est ce Dathan et cet Abiram, qui étaient de ceux que l'on convoquait à l'assemblée, et qui se soulevèrent contre Moïse et Aaron, dans l'assemblée de Koré, lors de leur révolte contre l'Éternel. 10 La terre ouvrit sa bouche, et les engloutit avec Koré, quand moururent ceux qui s'étaient assemblés, et que le feu consuma les deux cent cinquante hommes : ils servirent au peuple

d'avertissement. 11 Les fils de Koré ne moururent pas.

12 Fils de Siméon, selon leurs familles : de Nemuel descend la famille des Nemuélites; de Jamin, la famille des Jaminites; de Jakin, la famille des Jakinites; 13 de Zérach, la famille des Zérachites; de Saül, la famille des Saülites. 14 Ce sont là les familles des Siméonites; vingt-deux mille deux cents.

15 Fils de Gad, selon leurs familles : de Tsephon descend la famille des Tsephonites; de Haggi, la famille des Haggites; de Schuni, la famille des Schunites; 16 d'Ozni, la famille des Oznites; d'Eri, la famille des Erites; 17 d'Arod, la famille des Arodites; d'Areéli, la famille des Areélites. 18 Ce sont là les familles des fils de Gad, d'après leur dénombrement : quarante mille cinq cents.

19 Fils de Juda : Er et Onan; mais Er et Onan moururent au pays de Canaan. 20 Voici les fils de Juda, selon leurs familles : de Schéla descend la famille des Schélanites; de Pérets, la famille des Péretsites; de Zérach, la famille des Zérachites. 21 Les fils de Pérets furent: Hetsron, de qui descend la famille des Hetsronites; Hamul, de qui descend la famille des Hamulites. 22 Ce sont là les familles de Juda, d'après leur dénombrement : soixante-seize mille cinq cents.

23 Fils d'Issacar, selon leurs familles : de Thola descend la famille des Tholaïtes; de Puva, la famille des Puvites; 24 de Jaschub, la famille des Jaschubites; de Schimron, la famille des Schimronites. 25 Ce sont là les familles d'Issacar, d'après leur dénombrement : soixante quatre mille trois cents.

26 Fils de Zabulon, selon leurs familles : de Séred descend la famille des Sardites; d'Elon, la famille des Elonites; de Jahleel, la famille des Jahleélites. 27 Ce sont là les familles des Zabulonites, d'après leur dénombrement : soixante mille cinq cents.

28 Fils de Joseph, selon leurs familles : Manassé et Ephraïm.

29 Fils de Manassé : de Makir descend la famille des Makirites.-Makir engendra Galaad. De Galaad descend la famille des Galaadites. 30 Voici les fils de Galaad : Jézer, de qui descend la famille des Jézerites; Hélek, la famille des Hélekites; 31 Asriel, la famille des Asriélites; Sichem, la famille des Sichémites; 32 Schemida, la famille des Schemidaïtes; Hépher, la famille des Héphrites.

33 Tselophchad, fils de Hépher, n'eut point de fils, mais il eut des filles. Voici les noms des filles de Tselophchad : Machla, Noa, Hogla, Milca et Thirtsa.

34 Ce sont là les familles de Manassé, d'après leur dénombrement : cinquante-deux mille sept cents.

35 Voici les fils d'Ephraïm, selon leurs familles : de Schutélach descend la famille des Schutalchites; de Béker, la famille des Bakrites; de Thachan, la famille des Thachanites.-

36 Voici les fils de Schutélach : d'Eran est descendue la famille des Eranites. 37 Ce sont là les familles des fils d'Ephraïm, d'après leur dénombrement : trente-deux mille cinq cents. Ce sont là les fils de Joseph, selon leurs familles.

38 Fils de Benjamin, selon leurs familles : de Béla descend la famille des Balites; d'Aschbel, la famille des Aschbélites; d'Achiram, la famille des Achiramites; 39 de Schupham, la famille des Schuphamites; de Hupham, la famille des Huphamites.- 40 Les fils de Béla furent: Ard et Naaman. D'Ard descend la famille des Ardites; de Naaman, la famille des Naamanites.

41 Ce sont là les fils de Benjamin, selon leurs familles et d'après leur dénombrement; quarante-cinq mille six cents.

42 Voici les fils de Dan, selon leurs familles : de Schucham descend la famille des Schuchamites. Ce sont là les familles de Dan, selon leurs familles. 43 Total pour les familles des Schuchamites, d'après leur dénombrement : soixante-quatre mille quatre cents.

44 Fils d'Aser, selon leurs familles : de Jimna descend la famille des Jimnites; de Jischvi, la famille des Jischvites; de Beria, la famille des Beriites. 45 Des fils de Beria descendent: de Héber, la famille des Hébrites; de Malkiel, la famille des Malkiélites. 46 Le nom de la fille d'Aser était Sérach. 47 Ce sont là les familles des fils d'Aser, d'après leur dénombrement : cinquante-trois mille quatre cents.

48 Fils de Nephthali, selon leurs familles : de Jahtseel descend la famille des Jahtseélites; de Guni, la famille des Gunités; 49 de Jetser, la famille des Jitsrites; de Schillem, la famille des Schillémites. 50 Ce sont là les familles de Nephthali, selon leurs familles et d'après leur dénombrement : quarante-cinq mille quatre cents.

51 Tels sont ceux des enfants d'Israël dont on fit le dénombrement : **six cent un mille sept cent trente.»**

Nombres 26:52-65

Le partage du pays selon le nombre dénombré des noms

«52 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 53 Le pays sera partagé entre eux, pour être leur propriété, **selon le nombre des noms.**

נב וַיִּדְבֶּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר
נג לְאֵלֶּהָ, תַּחֲלֹק הָאָרֶץ בְּנִחְלָה--בְּמִסְפַּר שְׁמוֹת

Le nombre 4557 mispar מִסְפָּר

vient de 5608 ; n m - nombre, en comptant, compter, dénombrement, nombreux, le temps, innombrable, récit, en tout, s'élever à, rôle, combien, quelques, chacun, autant, années, quantité, multitude, en ordre, point de limite ; (134 occurrences).

a. nombre (compter, innombrable (avec négatif), peu, quelques, qu'on peut compter, en comptant, selon un nombre.

b. dénombrer, relater, faire le récit.

Ce nombre des enfants d'Israël est un chiffre important, car c'est d'après ce nombre que plus tard, les nations installeront leurs frontières respectives et aussi Dieu se réservera une portion : Jacob

Deutéronome 32: 8

«Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël, 9 Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage.»

Si Paris est là où elle est, si les frontières des Etats Unis où de la Suisse sont là où elles sont, c'est à cause et en fonction du «nombre» d'enfants d'Israël. Ce dénombrement du peuple est directement lié au mot utilisé pour rouleau de la Torah. Le nombre des noms

Misphar vient de la racine saphar qui a donné sepher (rouleau), sepharim (rouleaux), sopher (scribe).

Vient de 5608 saphar סָפַר une racine primaire - compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, proférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritoire ; (161 occurrence).

A une autre occasion il sera intéressant de comparer les valeurs numériques des noms des tribus et le nombre des enfants d'Israël de chacune d'entre elles. Mais le but de Dieu n'est peut-être pas forcément de révéler des choses cachées dans des nombres mais plutôt de pourvoir aux besoins de chacun et que chacun ait en suffisance d'espace.

«54 A ceux qui sont en plus grand nombre tu donneras une portion plus grande, et à ceux qui sont en plus petit nombre tu donneras une portion plus petite; on donnera à chacun sa portion d'après le dénombrement. 55 Mais le partage du pays aura lieu par le sort; ils le recevront en propriété selon les noms des tribus de leurs pères. 56 C'est par le sort que le pays sera partagé entre ceux qui sont en grand nombre et ceux qui sont en petit nombre.»

«57 Voici les Lévites dont on fit le dénombrement, selon leurs familles : de Guerschon descend la famille des Guerschonites; de Kehath, la famille des Kehathites; de Merari, la famille des Merarites. 58 Voici les familles de Lévi : la famille des Libnites, la famille des Hébronites, la famille des Machlites, la famille des Muschites, la famille des Korites. Kehath engendra Amram. 59 Le nom de la femme d'Amram était Jokébed, fille de Lévi, laquelle naquit à Lévi, en Egypte; elle enfanta à Amram : Aaron, Moïse, et Marie, leur soeur. 60 Il naquit à Aaron : Nadab et Abihu, Eléazar et Ithamar. 61 Nadab et Abihu moururent, lorsqu'ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger.»

«62 Ceux dont on fit le dénombrement, tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent vingt-trois mille. Ils ne furent pas compris dans le dénombrement des enfants d'Israël, parce qu'il ne leur fut point donné de possession au milieu des enfants d'Israël.

63 Tels sont ceux des enfants d'Israël dont Moïse et le sacrificateur Eléazar firent le dénombrement dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. 64 Parmi eux, il n'y avait aucun des enfants d'Israël dont Moïse et le sacrificateur Aaron avaient fait le dénombrement dans le désert de Sinäi. 65 Car l'Éternel avait dit : ils mourront dans le désert, et il n'en restera pas un, excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun.»»

Nombres 27.1-23 «L'héritage céleste»

Dieu accorde un héritage à 5 femmes

L'histoire des filles de Tselophchad nous interpelle en ce qui concerne son aspect typologique. On peut bien sûr se réjouir de l'intérêt que porte l'Éternel à ces filles qui, selon les rites de l'époque, risquaient de se retrouver littéralement à la rue, mais cette question nous laisse quelque peu sur notre faim. En quoi cette histoire nous concerne-t-

elle à nous qui avons rejoint l'armée du Dieu Vivant par le sang de Yeshoua?
 Il faut se poser les bonnes questions : que représentent des «filles» ici à côté des «hommes» de l'assemblée ?

Et que s'est-il passé exactement pour qu'il y ait une sorte de «malédiction» sur ces filles de la tribu de Galaad? On pourra lire plus tard en Nombres 32, lorsque les tribus de Ruben et de Gad ne voudront pas rentrer en terre promise mais demanderont à Moïse de pouvoir rester à l'Est du Jourdain. Moïse leur rappellera à ce moment là, qu'ils avaient été à la source du découragement de tout Israël lors de la visite des 12 espions en Canaan.

On pourrait croire qu'il y a toujours eu quelque chose qui planait sur ces tribus depuis ce moment là et c'est probablement pour ça que ces tribus voulaient se distancer d'Israël. On va d'ailleurs retrouver plus tard les mêmes personnes, les fils de Makhir, etc.

Les mâles de l'assemblée sont ceux qui étaient dénombrés par l'Éternel à chaque occasion. Les femmes n'étaient considérées «que» comme des épouses.

Les 5 vierges sages

Ces mâles représentent le peuple juif qui est sensé hériter des promesses. Après la venue de Yeshoua, ceux qui vont hériter des promesses, ce n'est plus le peuple juif mais c'est le peuple né de nouveau, c'est-à-dire «Juifs et gentils, ensemble».

<p>וּתְקַרְבָּנָה בָּנוֹת צֶלְפַחַד בֶּן־חֶפֶר בֶּן־גִּלְעָד בֶּן־מַכִּיר בֶּן־מְנַשֶּׁה לְמִשְׁפַּחַת מְנַשֶּׁה בֶּן־יוֹסֵף וְאֵלֶּה שְׁמוֹת בְּנֹתָיו מַחְלָה נֹחַ וְחֹגְלָה וּמִלְכָּה וְתִרְצָה:</p>	<p><i>vatiqravnah</i> benot <i>tselophhad</i> ben <i>hepher</i> <i>ben</i> <i>guil'ad</i> <i>ben</i> <i>makhiyr</i> <i>ben</i> <i>menashsheh</i> <i>lemishpehot</i> <i>menashsheh</i> <i>ven</i> <i>yoseph</i> <i>velleh</i> <i>shemot</i> <i>benotaïv</i> <i>mahlah</i> <i>noah</i> <i>vehoglah</i> <i>oumilkah</i> <i>vetirtsah</i></p>	<p>«<i>Et elles s'approchèrent</i>» - Les filles de <i>Tselophchad</i>, fils de <i>Hépher</i>, fils de <i>Galaad</i>, fils de <i>Makir</i>, fils de <i>Manassé</i>, des familles de <i>Manassé</i>, fils de <i>Joseph</i>, et dont les noms étaient <i>Machla</i>, <i>Noa</i>, <i>Hogla</i>, <i>Milca</i> et <i>Thirtsa</i>,</p>
---	--	--

Mais comme la Parole ne peut pas mentir, on va découvrir chez ces 5 filles, 5 vierges, de celles qui vont hériter des promesses et qui ont leur lampe avec elles pour rentrer dans le Royaume des Cieux, Royaume de Dieu. Ces filles représentent les croyants qui sont restés intègres et qui, à l'image de Pin'has, prennent les choses en main pour faire partie de «l'épouse de Christ».

וּתְקַרְבָּנָה «En conséquence de quoi, elles s'approchèrent» (pour rappel le verbe se place avant le sujet). La phrase commence donc avec ce «Et» - le **ו** vav, une conjonction séquentielle qui implique une suite avec ce qui a été dit juste avant en *Nombres* 26.65

« Car l'Éternel avait dit : ils mourront dans le désert, et il n'en restera pas un, excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun.»

כִּי־אָמַר יְהוָה לָהֶם מוֹת יָמָתוּ בַּמִּדְבָּר וְלֹא־נֹתַר מֵהֶם אִישׁ כִּי אִם־כִּלְב

De quoi était-il donc question ? Les filles entendent cette sentence terrible de la LOI de Moïse au verset 55 qui donnent la faveur aux hommes mâles : *«ils le recevront en propriété selon les noms des tribus de leurs pères.»*

Le père étant décédé, elle se voient dilapidées de tout héritage car le commandement de Dieu semble être sans appel. Les femmes héritent soit avec leur père, soit avec leur mari soit encore avec leur frères. Si plus personne des mâles ne survit, elles perdent leur héritage, elles deviennent comme des exclues, mises au ban de la société.

Leur père 6765 Tselofhad צִלְפַּחַד est un nom composé du verbe 6764 Tsalaph צָלַף **canarder, flageller, asperger, blessure** et de 259 ehad אֶחָד un, premier, un autre, autre, onze, celui-ci, quelqu'un.

A l'image des 5 vierges sages, elles appartiennent déjà à Celui qui reviendra les chercher à la fin des temps, l'Unique, l'Ehad, Celui qui serait flagellé, qui sera «blessé» selon Esaïe 53. Leur seul héritage est céleste, spirituel selon :

Romains 4:13 «En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.»

Galates 3:18 «Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce.»

Ce n'est bien entendu qu'une «image» et les filles vont hériter elles aussi, à condition qu'elles «réclament» leur héritage.

Puis les 5 filles, sachant en quelque sorte que leur «passé» pourraient se retourner contre elles, invoquent alors la décision de leurs ancêtres de se s'être mis à l'écart de la rébellion de Koré, Dathan et Abiram.

*«2 s'approchèrent et se présentèrent devant Moïse, devant le sacrificateur Eléazar, et devant les princes et toute l'assemblée, à l'entrée de la tente d'assignation. Elles dirent : 3 Notre père est mort dans le désert; **il n'était pas au milieu de l'assemblée de ceux qui se révoltèrent contre l'Éternel, de l'assemblée de Koré, mais il est mort pour son péché, et il n'avait point de fils.** 4 Pourquoi le nom de notre père serait-il retranché du milieu de sa famille, parce qu'il n'avait point eu de fils ? Donne-nous une possession parmi les frères de notre père. 5 Moïse porta la cause devant l'Éternel. 6 Et l'Éternel dit à Moïse : 7 Les filles de Tselofhad ont raison. Tu leur donneras en héritage une possession parmi les frères de leur père, et c'est à elles que tu feras passer l'héritage de leur père.*

A cause de ce cas d'exception, Dieu va établir un loi d'exception :

8 Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Lorsqu'un homme mourra sans laisser de fils, vous ferez passer son héritage à sa fille. 9 S'il n'a point de fille, vous donnerez son héritage à ses frères. 10 S'il n'a point de frères, vous donnerez son héritage aux frères de son père. 11 S'il n'y a point de frères de son père, vous donnerez son héritage au plus proche

parent dans sa famille, et c'est lui qui le possédera. Ce sera pour les enfants d'Israël une loi et un droit, comme l'Éternel l'a ordonné à Moïse.

Quel héritage ces femmes vont-elles recevoir?

Lorsqu'on parle d'héritage dans la Bible, on doit distinguer l'Ancienne de la Nouvelle Alliance : dans le NT on parle généralement d'un héritage céleste alors que l'ancienne alliance présente un héritage terrestre. Une erreur des chrétiens est d'attendre l'enlèvement de l'église pour monter au ciel. La réalité est fondamentalement différente puisque les prophéties concernant le règne messianique ne se sont pas encore accomplies.

3 héritages

- 1.- l'héritage terrestre de la terre d'Israël (le figuier, la postérité selon la poussière de la terre)
- 2.- l'héritage terrestre de la terre pendant mille ans (les juifs et les gentils greffés sur l'olivier d'Israël gouverneront la terre avec le Messie)
- 3.- l'héritage éternel double :
 - a.- l'héritage spirituel dans les «nouveaux Cieux»
 - b.- l'héritage spirituel/terrestre sur une «nouvelle Terre» où il ne sera plus question de se marier

2 Pierre 3:13 «Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.»

Esaïe 65:17 «**Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; On ne se rappellera plus les choses passées, Elles ne reviendront plus à l'esprit.**»

Esaïe 66:22 «**Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.**»

Esaïe 51:16 «Je mets mes paroles dans ta bouche, Et je te couvre de l'ombre de ma main, **Pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, Et pour dire à Sion : Tu es mon peuple !**»

Zacharie 14:5 «Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, Car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, Au temps d'Ozias, roi de Juda. **Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.**»

L'ensemble des croyants est appelé à redescendre avec l'Éternel sur Jérusalem... du moins ceux qui s'y seront préparés. Si le terrestre est l'image du céleste, alors on ne voit pas trop bien comment les chrétiens qui ne se sont pas intéressés à Israël de leur vivant, pourraient espérer devoir gouverner des villes pendant mille ans avec Christ?

L'enlèvement des chrétiens dans les cieux ne se déroulera qu'après la 2^{ème} résurrection lorsque le livre et les livres seront ouverts et que Dieu décidera de «rouler» les cieux puis

de rebâtir une nouvelle terre et de nouveaux cieux différents des nos cieux. Ces choses ne se dérouleront qu'après les mille ans de règne messianique où les disciples seront appelés à gouverner et à diriger des villes et des pays. Cet héritage terrestre est encore différent de l'héritage terrestre vers la «nouvelle terre». De même les cieux spirituels actuels seront encore différents des nouveaux cieux.

Un héritage céleste

1 Corinthiens 15:50 «Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.»

Colossiens 1:12 «Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière»

Colossiens 3:24 «sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur.»

1 Pierre 1:4 «pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé **dans les cieux**»

Matthieu 21:38 «Mais, quand les vigneronniers virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage.»

Actes 20:32 «Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.»

Ephésiens 1:14 «lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.»

Galates 3:18 «Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce.»

Ephésiens 1:18 «et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints»

Hébreux 9:15 «Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.»

Actes 26:18 «afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.»

Un héritage terrestre

Esaië 57:13 «Quand tu crieras, la foule de tes idoles te délivrera-t-elle? Le vent les emportera toutes, un souffle les enlèvera. Mais celui qui se confie en moi héritera le pays, et possédera ma montagne sainte.»

Romains 4:13 «En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.»

Matthieu 5:5 «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !»

Les filles qui reçoivent un héritage nous font penser au peuple nouveau né qui reçoit l'héritage spirituel.

La fin du parcours pour Moïse et passation des pouvoirs à Josué

«12 L'Éternel dit à Moïse : Monte sur cette montagne d'Abarim, et regarde le pays que je donne aux enfants d'Israël. 13 Tu le regarderas; mais toi aussi, tu seras recueilli auprès de ton peuple, comme Aaron, ton frère, a été recueilli; 14 parce que vous avez été rebelles à mon ordre, dans le désert de Tsin, lors de la contestation de l'assemblée, et que vous ne m'avez point sanctifié à leurs yeux à l'occasion des eaux. Ce sont les eaux de contestation, à Kadès, dans le désert de Tsin. 15 Moïse parla à l'Éternel, et dit : 16 Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme 17 qui sorte devant eux et qui entre devant eux, qui les fasse sortir et qui les fasse entrer, afin que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger.

<p>יָח וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה קַח־לְךָ אֶת־יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־ נֹון אִישׁ אֲשֶׁר־רוּחַ בּוֹ וְסַמַּכְתָּ אֶת־יָדְךָ עָלָיו:</p>	<p>vayomer Adonai el Mosheh qah lekha et Yehoshoua ben noun iysh asher rouah bo vesamakhtta et yadekha alaiiv</p>	<p>18 L'Éternel dit à Moïse : Prends Josué, fils de Nun, homme en qui réside l'esprit; et tu poseras ta main sur lui.</p>
--	--	--

Où Yeshoua est appelé à conduire le peuple vers la vie éternelle

קַח־לְךָ qah lekha Dieu est train de dire ici à Moïse quelque chose qui n'a pas de sens c'est de prendre Josué **«prends pour toi-même, laisse-moi alléger ton fardeau»**. Moïse était inquiet de ce qui va se passer pour la suite. Avec ce que l'on vient encore de voir avec l'histoire de Balaq et Balaam et Pin'has, Moïse est en train de voir le déclin d'Israël. Pour lui avec sa mort qui approche, c'est la fin du peuple d'Israël que la tradition orale appelle «Am Israël Haverim» C'est Lui qui est le conducteur et c'est à lui de prendre les décisions. Dieu va lui dire ici de ne pas s'inquiéter de la suite de ce qui se passera car c'est pour lui qu'Il lui fait faire cela.

Le fils de l'homme

בו אִישׁ, אֲשֶׁר-רוּחַ בּוֹ *iysh asher rouah bo* «*homme en qui réside l'esprit*»

L'hébreu ne dit pas ici de quel esprit il s'agit mais l'on sait bien qu'il s'agit de l'Esprit Saint. La question pour nous est de savoir pourquoi Dieu décide de choisir un homme pour diriger le peuple. Qu'est-ce qui fait que maintenant Dieu en fait un leader. Nous devons revenir un instant en *Lévitique 21:16* «*21 Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge.*»

Dieu voulait montrer ici qu'en imposant les mains sur les boucs, il allait faire «kapara» en faisant expier tous les péchés du peuple par le bouc vivant, aussi graves soient-ils et c'est la raison pour laquelle il imposait les mains prophétiquement sur Yeshoua qui allait être ce bouc vivant. Pourquoi le choix était-il tombé sur Josué? Pourquoi quelqu'un reçoit-il de Dieu de diriger un peuple? La réponse est simple et ce n'est pas pour ses qualités ou ses compétences : c'est parce que en Josué Moïse avait vu un **«berger»**.

Josué était un combattant. Il n'était ni sacrificateur, ni prophète. Il n'avait pas de compétences particulières. Josué a été choisi parce qu'il était comme un mashiah, quelqu'un qui a reçu l'onction, il était oint. Dieu a appelé Josué (Yehoshouah) Yeshoua à être le «mashiah» pour le peuple d'Israël. Le mot «mashiah» signifie «oint», qui a reçu l'onction.

L'imposition des mains : ce qu'il faut comprendre

וְסַמַּכְתָּ אֶת-יָדְךָ, עָלָיו *vesamakhtta et yadekha alaiiv* «*Aie confiance, pose tes mains sur*

lui, reposes toi sur lui» 5564 samakh סָמַךְ - avoir pourvu, poser, résider, s'appuyer, avoir confiance, soutien, soutenir, prendre, s'appesantir, être affermi, être ferme, s'approcher ; (48 occurrences), se reposer, mettre, appuyer sur.

La forme utilisée ici (Qal) indique 2 choses :

1. Celui qui impose les mains montre spirituellement qu'il va **s'appuyer sur** la personne qui reçoit l'onction, poser sur, il va **se reposer** sur lui, appuyer contre, imposer (les mains).
2. Mais la deuxième chose aussi et qui n'est pas des moindres c'est qu'en imposant les mains sur quelqu'un on va le **supporter**, on va le **soutenir** c'est-à-dire que c'est Dieu Lui-même qui va soutenir, supporter le futur leader : il n'est pas question de prendre la place de notre Mashiah.

Nombres 27.19

יֵט וְהֶעֱמַדְתָּ אֹתוֹ לְפָנַי אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן וְלְפָנַי כָּל-הָעֵדָה וְצִוִּיתָהּ אֹתוֹ לְעֵינֵיהֶם:	<i>vehaamadetta oto</i> <i>liphné eleazar hakohen</i> <i>veliphné kol haedah</i> <i>vetsiviyytah oto leenehem</i>	<i>Tu le placeras devant le</i> <i>sacrificateur Eléazar et devant</i> <i>toute l'assemblée, et tu lui donneras</i> <i>des ordres sous leurs yeux.</i>
--	---	--

On n'impose pas les mains devant l'église (la QEHILA) mais on impose les mains devant la EDAH c'est-à-dire **devant toute l'assemblée du témoignage** «EDAH», c'est devant cette assemblée régénérée par le témoignage vivant et personnel que prophétiquement Moïse devra placer Josué (Yeshoua). Il dit à Moïse, j'ai choisi cet homme parce que c'est lui qui va donner sa vie pour l'assemblée EDAH. Si quelqu'un veut servir comme leader messianique «meshihit», il doit comprendre que cela va impliquer des sacrifices. A l'image de son Messie, l'onction de leader implique des sacrifices comme celui d'un bouc sur qui va tomber tous les péchés, tous les problèmes des gens. Un leader qui veut avoir une responsabilité de diriger des gens, d'avoir une quelconque fonction de direction ou de guide ou de conseil doit savoir que c'est ce qui va lui «tomber dessus» littéralement, et c'est bien sûr sur Yeshoua que sont tombés non seulement tous les péchés du peuple mais aussi tous les fardeaux d'une assemblée. **Etre responsable, c'est aussi apprendre à remettre sur les épaules de Yeshoua le poids de l'assemblée, le poids de la direction d'un peuple qui a tendance à tomber, ne l'oublions jamais.**

Nombres 27.20-21

<p>כ וְנָתַתָּה מִהוֹדֶךָ עָלָיו לְמַעַן יִשְׁמְעוּ כָּל-עֵדַת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל:</p>	<p><i>venatattah behodekha alaiv lemaan yishmeou kol adat bné israel</i></p>	<p>20 Tu le rendras participant de ta dignité, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël l'écoute.</p>
<p>כא וּלְפָנַי אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן יַעֲמֹד וְשָׂאֵל לוֹ בְּמִשְׁפַּט הָאוּרִים לְפָנַי יְהוָה עַל-פִּיּוֹ יֵצְאוּ וְעַל-פִּיּוֹ יָבֹאוּ הוּא וְכָל-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל אִתּוֹ וְכָל-הָעֵדָה:</p>	<p><i>veliphné eleazar hakohen yaamod veshaal lo bemishpat haourim liphné Adonai al piyv yetsou veal piyv yavoou hou vekol bné israel ito vekol haedah</i></p>	<p>21 Il se présentera devant le sacrificateur Eléazar, qui consultera pour lui le jugement de l'urim devant l'Éternel; et Josué, tous les enfants d'Israël avec lui, et toute l'assemblée, sortiront sur l'ordre d'Eléazar et entreront sur son ordre.</p>

22 Moïse fit ce que l'Éternel lui avait ordonné. Il prit Josué, et il le plaça devant le sacrificateur Eléazar et devant toute l'assemblée. 23 Il posa ses mains sur lui, et lui donna des ordres, comme l'Éternel l'avait dit par Moïse.»

Nombres 28.1-31 Les qorbanot

«1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Donne cet ordre aux enfants d'Israël, et dis-leur: Vous aurez soin de me présenter, au temps fixé, mon offrande, l'aliment de mes sacrifices

consumés par le feu, et qui me sont d'une agréable odeur.

3 Tu leur diras : Voici le sacrifice consumé par le feu que vous offrirez à l'Éternel : chaque jour, deux agneaux d'un an sans défaut, comme holocauste perpétuel. 4 Tu offriras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux soirs, 5 et, pour l'offrande, un dixième d'épha de fleur de farine pétrie dans un quart de hin d'huile d'olives concassées. 6 C'est l'holocauste perpétuel, qui a été offert à la montagne de Sinäi; c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. 7 La libation sera d'un quart de hin pour chaque agneau : c'est dans le lieu saint que tu feras la libation de vin à l'Éternel. 8 Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande et une libation semblables à celles du matin; c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.

9 Le jour du sabbat, vous offrirez deux agneaux d'un an sans défaut, et, pour l'offrande, deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, avec la libation. 10 C'est l'holocauste du sabbat, pour chaque sabbat, outre l'holocauste perpétuel et la libation.

11 Au commencement de vos mois, vous offrirez en holocauste à l'Éternel deux jeunes taureaux, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut; 12 et, comme offrande pour chaque taureau, trois dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile; comme offrande pour le bélier, deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile; 13 comme offrande pour chaque agneau, un dixième de fleur de farine pétrie à l'huile. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. 14 Les libations seront d'un demi-hin de vin pour un taureau, d'un tiers de hin pour un bélier, et d'un quart de hin pour un agneau. C'est l'holocauste du commencement du mois, pour chaque mois, pour tous les mois de l'année.

15 On offrira à l'Éternel un bouc, en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel et la libation.»

Les fêtes de l'Éternel

«16 Le premier mois, le quatorzième jour du mois, ce sera la Pâque de l'Éternel. 17 Le quinzième jour de ce mois sera un jour de fête. On mangera pendant sept jours des pains sans levain. 18 Le premier jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune oeuvre servile. 19 Vous offrirez en holocauste à l'Éternel un sacrifice consumé par le feu : deux jeunes taureaux, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut. 20 Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour un taureau, deux dixièmes pour un bélier, 21 et un dixième pour chacun des sept agneaux. 22 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, afin de faire pour vous l'expiation. 23 Vous offrirez ces sacrifices, outre l'holocauste du matin, qui est un holocauste perpétuel. 24 Vous les offrirez chaque jour, pendant sept jours, comme l'aliment d'un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. On les offrira, outre l'holocauste perpétuel et la libation. 25 Le septième jour, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune oeuvre servile.

26 Le jour des prémices, où vous présenterez à l'Éternel une offrande, à votre fête des semaines, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune oeuvre servile. 27 Vous offrirez en holocauste, d'une agréable odeur à l'Éternel, deux jeunes taureaux, un bélier, et sept agneaux d'un an. 28 Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour chaque taureau, deux dixièmes pour le bélier, 29 et un dixième pour chacun

des sept agneaux. 30 Vous offrirez un bouc, afin de faire pour vous l'expiation. 31 Vous offrirez ces sacrifices, outre l'holocauste perpétuel et l'offrande. Vous aurez des agneaux sans défaut, et vous joindrez les libations.»

Nombres 29.1-39

«1 Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. Ce jour sera publié parmi vous au son des trompettes. 2 Vous offrirez en holocauste, d'une agréable odeur à l'Éternel, un jeune taureau, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut. 3 Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier, 4 et un dixième pour chacun des sept agneaux. 5 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, afin de faire pour vous l'expiation. 6 Vous offrirez ces sacrifices, outre l'holocauste et l'offrande de chaque mois, l'holocauste perpétuel et l'offrande, et les libations qui s'y joignent, d'après les règles établies. Ce sont des sacrifices consumés par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.

7 Le dixième jour de ce septième mois, vous aurez une sainte convocation, et vous humilierez vos âmes : vous ne ferez aucun ouvrage. 8 Vous offrirez en holocauste, d'une agréable odeur à l'Éternel, un jeune taureau, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut. 9 Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier, 10 et un dixième pour chacun des sept agneaux. 11 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre le sacrifice des expiations, l'holocauste perpétuel et l'offrande, et les libations ordinaires.

12 Le quinzième jour du septième mois, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. Vous célébrerez une fête en l'honneur de l'Éternel, pendant sept jours. 13 Vous offrirez en holocauste un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel : treize jeunes taureaux, deux béliers, et quatorze agneaux d'un an sans défaut. 14 Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour chacun des treize taureaux, deux dixièmes pour chacun des deux béliers, 15 et un dixième pour chacun des quatorze agneaux. 16 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation.-

17 Le second jour, vous offrirez douze jeunes taureaux, deux béliers, et quatorze agneaux d'un an sans défaut, 18 avec l'offrande et les libations pour les taureaux, les béliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après les règles établies. 19 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation.-

20 Le troisième jour, vous offrirez onze taureaux, deux béliers, et quatorze agneaux d'un an sans défaut, 21 avec l'offrande et les libations pour les taureaux, les béliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après les règles établies. 22 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation.-

23 Le quatrième jour, vous offrirez dix taureaux, deux béliers, et quatorze agneaux d'un an sans défaut, 24 avec l'offrande et les libations pour les taureaux, les béliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après les règles établies. 25 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation.-

26 Le cinquième jour, vous offrirez neuf taureaux, deux béliers, et quatorze agneaux d'un an sans défaut, 27 avec l'offrande et les libations pour les taureaux, les béliers et les agneaux selon leur nombre, d'après les règles établies. 28 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation.-

29 Le sixième jour, vous offrirez huit taureaux, deux béliers et quatorze agneaux d'un an sans défaut, 30 avec l'offrande et les libations pour les taureaux, les béliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après les règles établies. 31 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation.-

32 Le septième jour, vous offrirez sept taureaux, deux béliers, et quatorze agneaux d'un an sans défaut, 33 avec l'offrande et les libations pour les taureaux, les béliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après les règles établies. 34 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation.-

35 Le huitième jour, vous aurez une assemblée solennelle : vous ne ferez aucune oeuvre servile. 36 Vous offrirez en holocauste un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel : un taureau, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut, 37 avec l'offrande et les libations pour le taureau, le bélier et les agneaux, selon leur nombre, d'après les règles établies. 38 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation.

39 Tels sont les sacrifices que vous offrirez à l'Éternel dans vos fêtes, outre vos holocaustes, vos offrandes et vos libations, et vos sacrifices de prospérité, en accomplissement d'un vœu ou en offrandes volontaires.»

Nombres 30.1 «Moïse dit aux enfants d'Israël tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.»

Remarque Gematria de Pinhas : 208 פִּינְחָס Isaac, meurtre, Agar

HAFTARAH

1Rois 18.46 à 1Rois 19.21,

Malachie 2.5 à 3.8,

Psaume 119 (1-8)

Marc 6.2 à 13

Mt 26:1-30;

Ma 14:1-26;

Luc 22:1-20;

Yo 2:13-22; 7:1-13, 37-39, 11:55 -12:1; 13:1; 18:28, 39; 19:14;

Ac 2:1-21; 12:3-4; 20:5-6; 16; 27:9-11;

1Co5:6-8; 16:8;

JM 11:28

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter פטר ou pitrah פטר

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar פטר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, Et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֵּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֵגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁵, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

5 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Nombres 25.10 à 30.1	2
Rappel du chapitre précédent : Nombres 25.1-9	3
Le manque de conscience du péché, plus grave que le péché lui-même	4
Nombres 25:1-3	5
Nombres 25:4-5	6
«fais exécuter, empaler, disloquer publiquement les coupables devant l'Éternel»	6
Pin'has, le zèle de Dieu pour condamner le péché	7
Immunité contre la sainteté	7
Mais Yeshoua a-t-il vraiment payé pour «tous» nos péchés?	7
Premières occurrences du verbe «yaqa» : le combat de Jacob avec le malakh	8
oulam shelah na yadekha vega bekhoh asher lo im lo	9
al panekha yevarakhekka	9
Ce «démembrement», cette «dislocation» correspond à l'état du cœur qui s'est détaché de son Dieu	9
Un système immunitaire déficient	10
La séduction des femmes madianites	10
Les 7 vaches maigres et les 7 vaches grasses : rappel (parasha Miqets)	10
Dieu aime les violents qui s'emparent du Royaume des Cieux	13
Nombres 25:14	14
Le musicien de Dieu Zimri qui s'est fait attrapé par un esprit de mensonge Cozbi	14
Un acte juste aux yeux de Dieu	15
Zimri offre une fausse offrande korban	16
Rappel de la parasha précédente : Nombres 25:6	16
Nombres 25:7-8	17
Piynhas, une représentation de l'Éternel	18
Un Conseiller	18
Nombres 25.10-17	19
Pinhas a détourné la fureur de l'Éternel : la conception de la vie	20
«JALOUX DE MA JALOUSIE» : «Parce qu'il a été animé de mon zèle de jalousie»	21
beqano et qinaty	
Le «vav segmenté» וָן קָטוּעַ : une paix qui a coûté très cher	21
Le zèle ne suffit pas : il faut expier le péché	22
Nombres 26.1-65	23
Un nouveau dénombrement	23
(Nombres 25:19) } אֵלֵינוּ, אֲחֵרֵי הַמִּצְוָה; } פ	23
Nombres 26:52-65	26
Le partage du pays selon le nombre dénombré des noms	26
Nombres 27.1-23 «L'héritage céleste»	27
Dieu accorde un héritage à 5 femmes	27
Les 5 vierges sages	28

Quel héritage ces femmes vont-elles recevoir?	30
3 héritages	30
Un héritage céleste	31
Un héritage terrestre	32
La fin du parcours pour Moïse et passation des pouvoirs à Josué	32
Où Yeshoua est appelé à conduire le peuple vers la vie éternelle	32
Le fils de l'homme	33
בו אִישׁ אֲשֶׁר-רוּחַ בּוֹ iysh asher rouah bo «homme en qui réside l'esprit»	33
L'imposition des mains : ce qu'il faut comprendre	33
Nombres 27.19	33
Nombres 27.20-21	34
Nombres 28.1-31	34
Les qorbanot	34
Les fêtes de l'Éternel	35
Nombres 29.1-39	36
La «Haftarah» הַפְּטָרָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	38
Avertissement	40
Bibliographie	42